



QUAD, KISSFILMS et TEN FILMS  
présentent

**JUSQU'ICI TOUT VA BIEN**

Un film de Mohamed Hamidi.

Un scénario de Mohamed Hamidi, Michaël Souhauté et Khaled Amara.

1

INT. AGENCE HAPPY FEW / OPEN SPACE - JOUR

Open-space très parisien d'Happy Few, une société hype à l'ambiance créative et détendue.

Une quinzaine de salariés lookés travaillent au milieu d'imposants objets de déco contemporaine et d'affiches de marques de luxe.

Les portes de l'open space s'ouvrent laissant apparaître FREDERIC BARTEL et MIKE (42), le patron de l'agence et son brillant créatif. Ils ont des dossiers et un carton à dessin sous le bras. Ils font une tête d'enterrement, ce qui jette un froid.

ELODIE (27), jolie commerciale de la boîte, et GILOU (35), informaticien un peu épais, interrompent leur baby-foot.

ELODIE  
Alors ?

FRED  
C'est mort. On n'a pas le contrat.

ELODIE  
Mais c'est pas possible. Qu'est-ce qui s'est passé ? On avait un dossier canon.

FRED  
(désignant Mike)  
Bein demande à Van Gogh. Il supporte pas la moindre remarque sur son travail.

MIKE  
Excuse-moi d'avoir un minimum d'exigence. Je me couche pas devant le client, moi !

FRED  
T'es pas obligé de l'insulter non plus!

Tous les employés lèvent la tête.

MIKE  
Ringard, c'est pas une insulte. T'as vu comment il était habillé leur graphiste?!

FRED  
C'est le client putain, c'est lui qui nous fait bouffer.

Va expliquer à Gilou qu'il est viré  
parce que t'aimes pas comment le client  
est habillé.

Tête angoissée de Gilou.

MIKE  
S'il est viré, c'est peut-être parce  
que t'es incapable de ramener du  
business.

GILOU  
(inquiet)  
Je suis viré ?

FRED  
(à Mike)  
Ah ouais ? Bein tu sais quoi ? Si t'es  
pas content, la porte elle est grande  
ouverte.

MIKE  
(vexé)  
Ah c'est comme ça ? 10 ans qu'on  
travaille ensemble... Et tu me jettes  
comme une merde ?!

SIDONIE, la comptable empathique et éclairée, intervient avec  
sa voix haut perchée.

SIDONIE  
(souriante)  
Arrêtez, vous allez pas vous engueuler  
pour ça. Mike, je te jure y'a rien de  
grave. Viens. Je te fais un câlin.

Sidonie vient prendre Mike dans ses bras. Il se dégage  
violemment.

MIKE  
Lâche-moi Sidonie ! D'accord, Ok. Je me  
barre moi.

Mike se dirige vers la porte sous le regard abasourdi des  
salariés. La porte claque.

GILOU  
Bon débarras. De toute façon, il me  
pourrissait mes serveurs.

Tout le monde lui jette un regard accusateur.

GILOU

Mais c'est vrai. Il passe son temps sur des sites de cul... Au fait, Fred, j'ai pas compris, je suis viré ou pas ?

Mike revient, le regard fou, une main dans le dos.

MIKE

(énervé)

Je voulais vous dire un truc avant de partir, à tous là !

Soudain, il sourit et sort un magnum de champagne de derrière son dos. Le bouchon explose et la bouteille déborde.

MIKE

On l'a eu ce contrat!!!

FRED

(victorieux)

Et ouais... 12 magasins, 36 présentoirs, 500 000 de budget putain ! Et c'est qu'un début.

Les salariés déstressent. Accolades et embrassades. Fred lance la musique et distribue des coupes.

ELODIE

Mais vous êtes cons ! Vous nous avez fait peur.

GILOU

(rit jaune)

Je savais que c'était une connerie, j'avais compris.

Soudain, une main arrête la musique. C'est LEÏLA (30), l'assistante de Fred, la mine contrariée.

LEÏLA

Vous faites quoi là ?

FRED

(survolté)

On a gagné le contrat De Greiges !

LEÏLA

Ça fait une heure que j'essaye de te joindre Fred. Y'a deux mecs des impôts qui t'attendent. Je comprends rien à ce qu'ils me disent. Ils me parlent de notre filiale de La Courneuve.

Fred blêmit immédiatement.

FRED  
(tétanisé)  
T'es sûr qu'ils ont dit "La Courneuve"?

LEÏLA  
Ben oui. Je leur ai dit que ça devait  
être une erreur.

Fred penche la tête et voit au fond du couloir, à travers les vitres de son bureau, deux SILHOUETTES en costume gris. Un des hommes se retourne vers lui. Fred se cache dans un mouvement de recul.

FRED  
(chuchote, à Leïla)  
Dis-leur que je suis pas là.

Il se baisse pour se cacher et se dirige vers la porte, voûté, sous le regard perplexe de ses salariés, notamment Gilou, inquiet.

GILOU  
Fred, j'ai rien compris là, je suis  
viré ou pas.

2 EXT. IMMEUBLE HAPPY FEW - JOUR

Fred sort hâtivement de l'immeuble et se précipite vers son 4X4 Q7, il démarre et se retrouve bloqué à quelques dizaines de mètres par une camionnette en warning.

Un TYPE FLUET sort d'une épicerie et prend un cageot dans la camionnette.

TYPE FLUET  
(gentil)  
Excusez-moi, j'en ai pour deux minutes.

FRED  
(énervé)  
J'ai pas deux minutes ! Vous pouvez pas  
vous garer ailleurs putain !

TYPE FLUET  
(choqué)  
Monsieur, je travaille là.

Fred s'approche du type fluet, menaçant.

FRED  
Et moi, qu'est-ce que je fais ? Allez,  
bouge ta caisse !

I/E. 4X4 FRED (GÉNÉRIQUE MUSIQUE) - JOUR

Le générique démarre sur *Seine-Saint-Denis Style* de NTM.

Fred traverse le rond point de La Bastille.

Il roule dans Paris, prend le périphérique et sort à la porte de Bagnolet.

On commence à reconnaître la banlieue avec ses barres d'immeubles, ses regroupements de jeunes, ses terrains de foot et de baskets derrière des grillages, ses graffitis, son pont où passe un RER...

Sur le trajet, il reçoit un coup de fil de sa femme NATHALIE (40) dont la photo apparaît sur l'écran du téléphone.

FRED  
(souriant)  
Ouais Nathalie ?

NATHALIE (TELEPHONE)  
Oui, c'est moi. Je pourrais te déposer Arthur ce soir ? Je pars en week-end.

FRED  
Ah bon ? Avec qui ?

NATHALIE (TELEPHONE)  
... Je peux passer à quelle heure ?

FRED  
Pourquoi tu le laisses pas tout seul Arthur ? Il est grand.

NATHALIE (TELEPHONE)  
Tu rigoles, le week-end dernier, il a fait venir des copains. Tu verrais dans quel état j'ai retrouvé la maison. En plus ... je crois qu'ils ont fumé des joints... J'ai retrouvé des mégots partout.

FRED  
Ah bon... parce que t'es partie aussi le week-end dernier ?

NATHALIE (TELEPHONE)  
Fred, je te dis que notre fils se drogue, et toi, tout ce qui t'intéresse, c'est de savoir avec qui je pars en week-end !

FRED  
(joueur)  
Ah donc, tu pars bien avec quelqu'un.

NATHALIE (TELEPHONE)  
Arrête Fred je déconne pas. Je  
m'inquiète pour lui depuis notre  
séparation.

FRED  
Séparation euh... C'est plus un break,  
on avait dit non ?

NATHALIE (TELEPHONE)  
Ce serait bien qu'il te voit un peu,  
que vos passiez du temps ensemble.

FRED  
Non mais je peux pas là. En plus ce  
soir, j'ai poker...

NATHALIE (TELEPHONE)  
Vingt heures, c'est bon ?

FRED  
Bein non j'ai poker...

NATHALIE (TELEPHONE)  
Ok, à tout à l'heure.

Elle raccroche et laisse Fred suspendu.

4 EXT. LA COURNEUVE(GÉNÉRIQUE) - JOUR

Fred arrive à La Courneuve. Il suit les panneaux "Z.A.C des  
Merisiers" et...

5 EXT. ZAC / PARKING (FIN GÉNÉRIQUE) - JOUR

... se dirige vers le parking désert et sombre d'une petite  
zone industrielle où trône la carcasse d'une voiture brûlée.  
Le parking est glauque.

Fred pile, effrayé par un Rottweiler qui saute sur son capot  
et se met face à son pare-brise en aboyant. Fred crie,  
pétrifié. Le chien enragé essaye de le mordre mais se heurte  
au pare-brise. Il dévore ses essuie-glaces.

Fred en panique voit arriver un jeune homme habillé en maître-  
chien, bas de treillis et Bomber. C'est SAMY (25) qui essaye  
timidement de faire descendre le molosse.

SAMY  
Sultan, viens ici Sultan. Descends de  
là. Sultan !!!

Samy hésitant essaye d'attraper le chien qui tente de lui  
mordre la main. Samy est désespéré.

FRED  
(à lui-même)  
C'est quoi ce mec ?

Le chien se retourne contre Samy qui panique. Ne sachant où  
se réfugier, Samy entre dans la voiture de Fred.

FRED  
Qu'est-ce que vous faites, là ?! Faites  
le descendre !

Samy appuie sur le lave-glace pour faire fuir le chien. Mais  
celui-ci boit l'eau du lave-glace.

SAMY  
Non mais je le connais quand il est  
comme ça, faut pas le contredire.

FRED  
Mais on fait quoi alors ?

SAMY  
J'sais pas moi. Il me fait peur lui là.

FRED  
Vous êtes maître-chien et vous avez  
peur des chiens ?

SAMY  
A mon avis, il a faim. Vous avez pas un  
truc à manger ?

Fred ouvre son accoudoir et sort un sachet de mini-saucissons  
d'apéritif.

FRED  
J'ai ça.

SAMY  
Ah non, mon chien mange pas de porc.

Fred, agacé, ouvre sa fenêtre et jette des mini-saucissons  
sur le parking pour détourner l'attention du chien. Le  
molosse bondit du capot pour les dévorer...

FRED  
Ben si voyez, il adore ça ! Bon il est  
calme là. Vous voulez pas aller  
l'attacher !

Samy soupire, faisant signe "doucement".

Impatient, Fred lui arrache la muselière et sort de la  
voiture pour attacher l'animal. Une fois le chien maîtrisé,  
Samy sort d'un pas incertain.

SAMY  
C'est pas bien, Sultan ! Je suis pas  
content ! En plus tu manges du porc.

Le chien grogne, Samy recule à nouveau.

Fred regarde inquiet le parking désert, puis le bâtiment mal  
entretenu des années 70 qui semble vide.

FRED  
Mais qu'est-ce qu'il s'est passé ici ?

6 EXT. ZAC / ENTRÉE BUREAUX - JOUR

Fred fonce vers la porte vitrée du bâtiment où se trouve une  
boîte aux lettres au nom d'Happy Few, débordante de courrier.  
Il découvre, sous les yeux de Samy, des dizaines de lettres  
dont plusieurs du **Trésor Public...**

FRED  
Putain mais c'est quoi ce bordel... Il  
est où le concierge ?

SAMY  
Y'a plus de concierge, y a plus  
personne ici. Y'a eu des émeutes le  
mois dernier, ils ont tout brûlé.  
Toutes les sociétés elles sont parties.

Fred ouvre les lettres du fisc, où on voit apparaître :  
**Urgent, Mise en demeure, Tribunal...**

FRED  
(il comprend)  
Oh putain, putain, puTAIN, PUTAIN!!!

Samy le regarde avec empathie. Son téléphone sonne, c'est  
Leïla.

FRED  
Ouais Leïla...

LEILA

Ouais Fred ils ont pas bougé du bureau,  
ils nous ont fait sortir tous les  
livres de comptes. Je fais quoi moi ?

FRED

Fais rien, j'arrive, j'arrive.

Fred souffle, dépité, et tombe sur le visage de Samy qui le regarde avec un sourire figé.

7 INT. AGENCE HAPPY FEW / OPEN SPACE - JOUR

Fred arrive à l'agence, les salariés ne sont plus à la fête.  
Mike poursuit Fred.

MIKE

T'étais où ? Tout le monde est en  
panique. Qu'est-ce qu'il se passe?

Fred ignore froidement ses inquiétudes et se dirige vers son bureau.

MIKE

(plus bas)  
C'est quoi cette histoire de La  
Courneuve ? Me dis pas que t'as monté  
une embrouille !

FRED

Arrête, Mike, c'est pas le moment.

8 INT. AGENCE HAPPY FEW / BUREAU FRED - JOUR

On retrouve Fred dans son bureau, miné, face aux deux inspecteurs du fisc, un vieux briscard, LE GARREC (58), et un plus jeune, BIANCHI (27), entourés de classeurs et de livres de comptes qu'ils ont étudiés en attendant Fred.

LE GARREC

Monsieur Bartel, vous n'êtes pas sans savoir que les Zones Franches ont été créées pour développer l'activité dans les quartiers défavorisés. Or depuis 3 ans, votre société Happy Few est faussement domiciliée à La Courneuve, dans la zone dite des "Merisiers" et vous avez à ce titre été exonéré de...

Le Garrec regarde son jeune collègue qui se penche sur ses notes.

BIANCHI  
(marmonnant)  
Impôts sur les bénéfiques, charges  
sociales, taxes d'apprentissage... Ce  
qui nous fait un total de 983 000  
euros.

FRED  
1 million ?!

LE GARREC  
Si on ajoute l'amende pour fraude  
caractérisée, vous devez exactement à  
l'administration fiscale 1 750 000  
euros.

Fred, pris de bouffées de chaleur, ouvre la fenêtre.

FRED  
Vous voulez que je me foute en l'air  
c'est ça ?!  
(criant par la fenêtre)  
C'est ça que vous cherchez, faire  
craquer les petits patrons...

Bianchi, le jeune, se lève pour le retenir, Le Garrec le  
retient. Fred continue son cinéma par la fenêtre.

LE GARREC  
(en aparté)  
Vous inquiétez pas Bianchi, il sautera  
jamais... Dans deux minutes il va nous  
dire qu'il a le bras long...

Fred, voyant que son manège ne prend pas, ferme la fenêtre et  
prend son téléphone.

FRED  
Je vous préviens, ça va pas se passer  
comme ça, j'ai un ami à Bercy, je peux  
vous dire que vous allez entendre  
parler de moi...

Le Garrec regarde Bianchi, l'air de dire "qu'est-ce que je  
disais". Fred a son téléphone à l'oreille mais personne ne  
répond, il raccroche, énervé.

9 INT. AGENCE HAPPY FEW / DEVANT BUREAU FRED - JOUR

Les salariés, inquiets, observent à travers le bureau vitré.

LEÏLA

Je le connais par coeur, quand il fait cette tête là, c'est que c'est très grave.

ELODIE

Tu crois qu'ils vont fermer la boîte ?

SIDONIE

Pourquoi vous êtes aussi négatifs ?  
C'est peut-être une bonne nouvelle.

MIKE

T'as déjà vu les impôts se déplacer pour une bonne nouvelle ?

Gilou se fraye un passage.

GILOU

Attendez, laissez-moi passer, j'ai appris à lire sur les lèvres à l'armée.

Gilou se concentre sur la bouche de Le Garrec et décrypte lentement.

GILOU

*"Vous avez déclaré des courgettes... non des clochettes. Ouais des clochettes c'est ça. Et vous... exonérez des sous-pulls. On fait des sous pulls nous."*

LEÏLA

(consternée)

Tu l'as fait où ton armée ?

Tout le monde le regarde, consterné.

GILOU

Eh ça va, je fais ce que je peux.  
J'arrive pas à lire, il a des grosses joues, lui aussi.

10

INT. AGENCE HAPPY FEW / BUREAU FRED - JOUR

LE GARREC

Et je ne vous ai pas encore parlé des sanctions pénales... Bianchi ?

BIANCHI

Une fausse déclaration de résidence fiscale est un délit qui peut conduire à une peine d'un an de prison.

Fred montre ses salariés de l'autre côté de la vitre.

FRED

(fixe, un temps)

C'est ça votre métier ? Ce soir, vous allez rentrer chez vous, vous allez vous dire : j'ai fait une bonne journée, j'ai coulé une boîte et j'ai mis douze personnes au chômage.

LE GARREC

C'est pas moi qui vous ai forcé à enfreindre la loi, hein ? Si vous étiez vraiment installé à La Courneuve, on n'en serait pas là.

FRED

Mais oui, c'est ça ! Vous savez quoi ? Moi, je vais pas me laisser faire. Parce qu'eux là, ils n'ont rien demandé.

(désignant Sidonie qui adresse un coucou)

Sidonie avec ses deux enfants qu'elle élève toute seule.

(montrant Mike)

Mike qui se tue au travail la semaine et qui se tape 300 bornes tous les week ends pour s'occuper de ses parents malades.

(montrant Gilou qui les salue aussi)

Et Gilles, qui vient de s'endetter sur 20 ans pour se payer un pavillon pourri.

(montrant Elodie)

Et Elodie... Qui est... Qui est... Qui est mignonne comme tout. Vous ne pouvez pas leur faire ça.

Fred fixe Le Garrec et Bianchi. Un silence s'installe dans la pièce.

LE GARREC

Ecoutez Monsieur Bartel, y'a peut-être moyen de s'arranger.

Bianchi, surpris, regarde son responsable.

Fred change immédiatement d'attitude et se rassoit, intéressé.

FRED  
Heureusement que dans l'administration,  
y a des gens comme vous.

LE GARREC  
On oublie les 1 million 7 et la plainte  
au pénal si...

FRED  
Si ?

BIANCHI  
(intrigué)  
?

LE GARREC  
Si vous installez vraiment votre  
société à La Courneuve.

FRED  
Mais vous rigolez ?! Vous êtes allés là  
bas ?! Vous voulez qu'on se fasse  
racketter ! Et mes clients vous les  
voyez à La Courneuve, ils me suivront  
jamais.

Cela n'émeut pas les inspecteurs du Fisc.

FRED  
Et puis déménager à La Courneuve, ça  
peut pas se faire comme ça, du jour au  
lendemain...

LE GARREC  
Non mais rassurez-vous, on vous laisse  
euh... Disons jusqu'à la fin du mois.

FRED  
Quoi ?! Mais on est le 25 !

LE GARREC  
Déjà ?

Le Garrec lui glisse un fascicule.

LE GARREC  
Tenez c'est la circulaire sur les zones  
franches... A priori vous ne l'aviez  
pas bien lue...

Désemparé, Fred prend le document et sort du bureau.

Ses salariés lui sautent dessus pour lui demander des  
explications mais il traverse le groupe sans un mot.

Le Garrec et Bianchi seuls dans le bureau rangent leurs affaires.

BIANCHI

C'est pas la procédure habituelle ?

LE GARREC

Le but c'est de créer de l'activité en Zone Franche, non ? Et bien on lui propose de s'y installer. C'est l'esprit de la loi ?

Bianchi n'est pas complètement convaincu.

11 INT. AGENCE HAPPY FEW / OPEN SPACE - JOUR

Fred fait face à ses employés angoissés.

FRED

Bon, j'ai une bonne et une mauvaise nouvelle. La bonne c'est que la boîte ne ferme pas.

(soulagement dans l'assistance)

La mauvaise, c'est que... on déménage...

MIKE

Fred, t'es mon pote, je te suivrai jusqu'au bout du monde...

FRED

... A La Courneuve. \*

MIKE

Ah quand même.

On entend des cris d'effroi.

FRED

Je sais, je sais. \*

Un salarié, le regard dans le vide, a un rire nerveux ; un autre fait un malaise. Brouhaha. Leïla se fige. \*

ELODIE

Si c'est une vanne, Fred, elle est pas marrante.

FRED

Non mais je déconne pas là. C'est ça ou on met la clé sous la porte.

GILOU  
(Lisant son Ipad)  
La Courneuve : 40% de chômage des  
jeunes, une incivilité toutes les 20  
minutes... Moi perso, ça va, mais ça va  
pas être facile pour tout le monde...

\*  
\*  
\*

Leïla boue intérieurement mais reste silencieuse.

\*

SIDONIE  
Moi j'ai vu Manu Chao à la Courneuve à  
la fête de l'Huma c'était génial.

FRED  
Non mais attendez, avec le Grand Paris,  
c'est pas loin tout ça.

MIKE  
(regarde son Iphone)  
Putain mais j'y crois pas, y'a même pas  
de vélib.

FRED  
Je suis désolé de vous imposer ça, mais  
on n'a pas le choix.

LE SALARIE HIPSTER  
Eh ben, ça sera sans moi. J'me barre  
Fred.

Le salarié hipster se barre, suivi par deux autres employés.

FRED  
(essaye de les retenir)  
Mais attendez !

Leïla s'approche de Fred.

LEÏLA  
Je peux te parler ?

12 EXT. AGENCE HAPPY FEW / TERRASSE - JOUR

Fred et Leïla discutent sur la terrasse avec vue sur Paris.

LEÏLA  
Je te préviens, j'y vais pas, c'est  
hors de question.

FRED  
Arrête Leïla, tu peux pas me faire ça.

LEÏLA  
Je remets pas les pieds là-bas, je te dis.

FRED  
Si toi tu viens pas, ils vont tous flipper.

LEÏLA  
Comment t'as pu faire un truc comme ça sans m'en parler ?

FRED  
J'ai fait une connerie, alors, ça arrive à tout le monde ?

LEÏLA  
T'en as pas fait qu'une de connerie. Tu les accumules en ce moment : Nathalie, les impôts...

FRED  
Ah, oh ça va..  
J'peux pas y aller si t'es pas là.

Leïla soupire.

FRED  
C'est vrai ! Comment tu veux que je fasse sans toi. Je peux pas prendre une décision sans t'en parler.

LEÏLA  
(taquine)  
La Courneuve, tu m'en as pas parlé.

FRED  
Tu vois justement, j'aurais dû. Si je t'en avais parlé, on n'en serait pas là aujourd'hui.

LEÏLA  
(riant)  
T'as réponse à tout toi. T'es incroyable.

FRED  
(petit sourire)  
C'est pour ça que tu bosses avec moi. Allez Leïla, viens. J'étais là quand t'as eu besoin de moi.

Leïla encaisse.

\*

LEÏLA  
T'es chiant, Fred.

FRED  
Merci. T'assures.

\*

13 EXT. IMMEUBLE PARISIEN - NUIT.

Fred, en 4x4, arrive précipitamment en bas de son immeuble parisien où l'attendent sa femme NATHALIE et son fils ARTHUR, 16 ans, qui l'embrasse à peine.

NATHALIE  
(saoulée)  
On avait dit 20h, Fred.

FRED  
Excuse-moi, j'ai eu une journée difficile.

NATHALIE  
Comme d'habitude.

FRED  
(donnant les clefs à son  
fils)  
Tiens Arthur, monte, faut que je parle avec Maman.

Arthur prend les clefs et s'éloigne d'un pas traînant.

FRED  
(joueur)  
Tu pars où ce week-end ?

NATHALIE  
Pourquoi tu veux savoir ?

FRED  
Au cas où il y a un problème.

NATHALIE  
Y aura pas de problème.

Fred acquiesce ne sachant que dire.

NATHALIE  
Le laisse pas manger n'importe quoi, et vérifie bien qu'il révisé. Parce qu'il passe son temps sur son téléphone.

FRED  
Oh ça va, c'est mon fils, je le connais  
aussi bien que toi.

NATHALIE  
Ah ouais ? Et il est en quelle classe?

FRED  
Ben... en première.

NATHALIE  
Première quoi ?

FRED  
Ben en première... Normale quoi... Je  
sais pas, ils arrêtent pas de changer  
les noms, j'arrive plus à suivre moi.

Nathalie soupire et retourne dans sa voiture. Fred  
l'interpelle alors qu'elle ouvre sa portière.

FRED  
(penaud)  
Et ça te dérange si je viens faire mon  
linge à la maison ce week-end ?

NATHALIE  
T'as toujours pas acheté de machine à  
laver ?!

FRED  
Avec le boulot, j'ai pas le temps.

NATHALIE  
Toute façon, je suis pas là, t'as les  
clefs.

Nathalie démarre. Une fois qu'elle est partie, Fred lâche.

FRED  
Heureusement que j'ai les clefs, c'est  
encore chez moi.

14 INT. APPARTEMENT DE FRÉDÉRIC - NUIT.

Fred arrive dans un bel appartement, pas encore meublé,  
quelques cartons traînent dans le salon.

ARTHUR  
Papa, c'est relou, y a toujours pas de  
lit dans ma chambre.

FRED  
Je sais, j'ai pas pu me faire livrer  
encore. Ça te dérange pas de dormir sur  
le canapé ?

ARTHUR  
Si ça me dérange.

Arthur se laisse tomber lourdement sur le canapé et prend son portable.

FRED  
Bon on commande un truc à manger, des  
pizzas, ça te va ?

Fred tend un prospectus d'une pizzeria à emporter à son fils.

ARTHUR  
Ah non pas encore des pizzas.

FRED  
J'ai rien dans le frigo que j'ai pas  
de... de frigo de toute façon alors.  
(désignant le prospectus)  
Allez choisis, je pars dans une demi-  
heure, j'ai une partie de poker.

ARTHUR  
Tu vas pas aller jouer au poker !

FRED  
Ben ça va, je te laisse l'appartement  
pour toi tout seul, tu pourras te faire  
un film.

ARTHUR  
Mais y'a même pas de télé ici!

FRED  
T'es jamais content, toi.

15 EXT. IMMEUBLE HAPPY FEW - TOUR-BUS. JOUR

Le lundi matin, Samy, le maître-chien, est en costume avec une cravate PSG. Fred, en doudoune sans manches avec une casquette neuve accueille ses salariés d'Happy Few devant la porte d'un MINI-BUS stationné au pied de leur bureau parisien.

LEÏLA  
C'est quoi ce bus qu'il nous ramené !?

SIDONIE  
Moi j'aime bien les poissons, c'est  
mignon.

ELODIE  
C'est pas des poissons, c'est des  
nuages.

\*  
\*  
\*

MIKE  
(reviens du bus)  
Attends, c'est bien, c'est électrique.  
Ça, c'est zéro empreinte de carbone.

GILOU  
Eh, ils ont déjà des problèmes à La  
Courneuve, on va pas en plus leur  
amener de la pollution.

Fred bat le rappel de ses employés.

FRED  
Bon on y va. (les salariés s'approchent)  
Je vous présente Samy, c'est lui qui va  
nous faire découvrir La Courneuve.

Gilou, équipé d'un gilet à poches, passe devant Samy.

GILOU  
Bonjour. Gilles. J'ai mon brevet de  
secouriste. S'il y a un problème...

Mike arrive, serre la main de Samy.

MIKE  
(ironique)  
Salut Mike, jolie cravate.

Puis Sidonie arrive avec son appareil photo. Elle se plante  
devant Samy et le prend en photo de très près. Juste après,  
elle joint les mains à la bouddhiste.

SIDONIE  
Bonjour Samy.

Elodie fait une bise à Samy qui est comme un fou.

ELODIE  
Salut, Elodie.

SAMY  
(sous le charme)  
...

C'est au tour de Leïla de se présenter.

SAMY  
(Complice)  
Salam Aleikoum.

LEÏLA  
(cassante)  
On se connaît ? Je te préviens tout de suite, j'ai rien à voir avec toi. Alors m'adresse pas la parole steuplaît.

Elle passe devant Fred.

LEÏLA  
(à Fred)  
C'est quoi ce blaireau que tu nous as ramené ?

FRED  
T'exagères, il est bien.

LEÏLA  
Et enlève cette casquette là t'es ridicule.

Samy fait un selfie devant le minibus.

FRED  
Bon Samy, on y va.

16 INT. MINIBUS - JOUR.

Elodie et Mike se ruent vers le fond et regardent, nostalgiques, Paris s'éloigner avec ses boutiques Zadig & Voltaire, Bio c Bon, ses Vélib'.

17 EXT. MINIBUS - JOUR

Le minibus se dirige vers la banlieue et passe sous le périph.

18 I/E. MINIBUS - JOUR

Samy se lève et prend le micro.

SAMY  
(le micro sature)  
Un, deux, un, deux, TEST.

Samy lance un beat box inaudible et pourri. Il fait un bide devant les salariés qui le regardent médusés.

SAMY  
(tapote le micro)  
Ça marche. Bonjour à tous, là, on va  
bientôt arriver à La Courneuve.  
J'espère que vous avez pris vos  
passeports. Ah ah...

Nouveau bide. Seul Fred se force à rire pour mettre de  
l'entrain et fait un clin d'oeil à Leïla, atterrée.

FRED  
Il est bon, hein ?

GILOU  
La Courneuve, c'est de là que vient  
Omar Sy d'Intouchables ?

SAMY  
Ah non, Omar Sy, il vient de Trappes.

GILOU  
Ah c'est les Nique Ta Mère alors?

Ça râle dans le minibus, "Gilou t'es lourd".

GILOU  
Et alors, ils s'appellent comme ça, j'y  
suis pour rien moi.

SAMY  
Ah non, eux, ils viennent de Saint-  
Denis.

GILOU  
Mais y'a qui qui vient de chez vous ?

SAMY  
(fier)  
Kamel Ouali.

FRED  
Kamel ?

GILOU  
Qui ça ?

Personne connaît. Samy sort une feuille et commence à lire.

SAMY  
(lisant scolairement)  
Alors, La Courneuve est une commune  
française située en Seine-Saint-Denis.  
Ses habitants sont des Courneuviens ou  
des Courneuviennes pour les filles.

D'ailleurs, vous pouvez en voir sur  
votre gauche.

FRED  
(enjoué en fait des tonnes)  
Ah bein oui.  
(faisant un coucou)  
Regardez. Salut !

Par la fenêtre, des jeunes lui adressent des doigts  
d'honneur. Sidonie prend une photo.

SAMY  
Le nombre d'habitants s'élève à 40678.  
Hors Taxe, bien sûr.

Samy est fier de sa vanne. Fred se force à rire.

Le minibus arrive devant le panneau "La Courneuve" sous le  
regard inquiet des salariés.

SAMY  
Je crois qu'on y est. Bienvenue à La  
Courneuve.

Le minibus pile brusquement. Cris de panique... Samy tombe  
sur Leïla.

Fred s'est arrêté, une voiture bloque la route avec deux  
jeunes costauds qui discutent.

FRED  
Vous inquiétez pas, c'est rien, c'est  
rien.

Un des jeunes regarde Fred et lui fait signe de patienter.

Mike vient vers l'avant du bus.

MIKE  
Fred, qu'est-ce qui se passe ?

FRED  
Rien, pourquoi ?

Mike voit les deux jeunes prendre leur temps, sans gêne.

MIKE  
Bein, klaxonne !

FRED  
Non, laisse-les, tu vois pas qu'ils  
discutent là.

MIKE  
Et s'ils discutent pendant une heure ?!

FRED  
Eh Mike détends toi tu vas être  
malheureux autrement. C'est la  
banlieue, c'est pas le même tempo.

Le jeune accoudé à la voiture regarde dans leur direction.  
Fred lui fait un salut amical.

MIKE  
On va les voir, qu'est-ce que t'en  
penses Samy ?

Samy marmonne de peur...

MIKE  
Mais si, regarde on dirait qu'il te  
connait en plus..

Le jeune regarde le bus et croit reconnaître Samy qui se  
cache.

LEÏLA  
(se lève, énervée)  
Ouvre.

Leïla descend du bus et va voir les jeunes.

LEÏLA  
Eh tu peux pas bouger ta caisse là. Tu  
vois pas qu'on veut passer.

Les deux jeunes perturbés hésitent une seconde, puis libèrent \*  
la route, la voiture se range. Leïla remonte dans le bus et  
fusille du regard Fred.

19 EXT. ZAC / PARKING - JOUR

Le mini-bus se gare sur le parking de la ZAC. Il y a un  
camion de déménagement. Des types transportent les meubles  
dans les bureaux.

Des enfants assis sur le trottoir regardent les grandes  
manoeuvres. Ils voient avec envie passer un baby foot.

Les portes du mini-bus s'ouvrent. Samy sort en premier, suivi  
par Fred et ses salariés. Ils découvrent les lieux.

Face à eux, ARI (25), l'ami de Samy, monte sur un escabeau et  
déroule une banderole "Bienvenue HAPPY FEW".

SAMY  
Attendez c'est pas fini, on vous a  
préparé une petite surprise.

FRED  
(Faussement étonné)  
Oooh... Samy, c'est trop. C'est  
adorable merci.

Samy rejoint Ari qui bidouille un truc qu'on ne voit pas.  
Soudain, un feu d'artifice ridicule commence.

Une fusée ne décolle pas puis explose d'un coup dans un bruit  
assourdissant. Tout le monde sursaute.

Une fusée fonce vers le groupe et s'écrase contre le minibus  
juste au-dessus de leurs têtes... Apeuré, Mike se cache  
derrière Fred qui tente de faire bonne figure. Fred lance des  
applaudissements... peu suivis.

FRED  
Bon, on va visiter nos nouveaux locaux.

Les salariés font la gueule et se dirigent vers le bâtiment \*  
des années 70.

GILOU  
Des locaux, des locaux, on dirait  
plutôt un centre pour migrants non ?

MIKE \*  
Moi j'aime bien les volumes.

Un dernier pétards explose et fait sursauter tout le monde. \*

20 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE. JOUR

L'équipe Happy Few découvre ses nouveaux locaux. Un grande  
pièce pas très sexy pleine de cartons et de meubles démontés.

Une lampe tombe violemment sur le sol. C'est la désolation.

FRED  
(rassurant)  
On va être bien ici.

21 INT. BRASSERIE 11EME - SOIR

Fred est au comptoir d'une brasserie, il est sur son Mac.

JEAN-MI  
Le croque Monsieur...

Il regarde Fred avec compassion et revient vers son client

JEAN-MI  
Bein dis donc La Courneuve, ils l'ont  
pas loupé les salauds

CLIENT 1  
(à Fred)  
Tu m'étonnes, eh Fred, j'espère que  
t'as tous tes vaccins !

Rires.

FRED  
(sourit)  
Il est con lui.

Jean-Mi revient avec un verre de vin.

JEAN-MI  
Non mais sérieusement comment ça s'est  
passé ce premier jour?

FRED  
Oh ça va, sauf que les mecs, ils se  
croient tout permis. Ils bloquent la  
route. Moi, tu me connais, "cité ou pas  
cité, tu dégages".

CLIENT 1  
(caricaturant un jeune de  
banlieue)  
"Eh M'sieur, vas-y wesh gros, bouge de  
là"

Fred et les autres se marrent.

Jean-Mi sort de sous son comptoir un objet emballé dans un  
torchon et le tend à Fred. Il l'ouvre: un TASER.

JEAN-MI  
Tiens.

FRED  
Qu'est-ce que tu veux que je foute avec  
ça ?

JEAN-MI  
Ils sont tous armés là-bas.

FRED  
Arrête Jean-Mi, t'es cinglé.

JEAN-MI  
Oh tu sais, j'ai eu un bar à St Ouen,  
je les connais moi.

CLIENT 1  
Il a raison un coup de Taser ça peut  
pas faire de mal.

Fred lève les yeux au ciel et rend le taser à Jean-Mi.

FRED  
Remets-moi un verre au lieu de dire des  
conneries.

JEAN-MI  
(regardant la bouteille)  
C'est sûr que c'est pas là-bas que tu  
trouveras ça...

Jean-Mi regarde Fred avec compassion.

22 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / SALLE DE RÉUNION - JOUR

Le lendemain, les salariés d'Happy Few (sans Fred ni Leïla)  
sont assis dans la salle de réunion autour de Samy.

SAMY  
Bon vous allez croiser des jeunes,  
beaucoup de jeunes. Y en a des gentils.  
Y en a des pas gentils. Alors, à votre  
avis, comment les reconnaître ?

GILOU  
Facile, les habits !

SAMY  
Non, pas les habits. On s'habille tous  
pareil ici.

SIDONIE  
Les tatouages ? Y parait que quand ils  
font partie d'un gang ils sont tatoués.

MIKE  
Non Sidonie, c'est pas ici, ça c'est  
aux States.

SAMY  
Bien Mike. Alors ?

Tout le monde sèche.

SAMY

Le regard ! Très important le regard !

Tout le monde acquiesce.

SAMY

Y'en a qui sont morts pour un regard  
ici. Exemple : Mike, si je te regarde  
comme ça...

Samy fixe Mike. Mike fixe intensément Samy...

SAMY

Stop ! Stop ! Arrête. Principe de base  
Mike, jamais tenir le regard plus de  
trois secondes. Sinon ça peut partir en  
vrille...

Sidonie prend des notes. Tout le monde écoute Samy avec  
inquiétude.

SAMY

Après y'a d'autres regards.

Il regarde Elodie avec des yeux de séducteur.

SAMY

Là, si on vous regarde comme ça y'a pas  
de problème, là y'a pas  
d'agressivité...

(troublé)

y'a autre chose, de la tendresse, un  
ressenti, une sensibilité... là on peut  
le tenir...

Elodie le regarde, amusée, une gêne s'installe.

23

INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / BUREAU FRED - JOUR

Fred ouvre des cartons, Leïla jette un regard sur Samy et le  
groupe puis rejoint Fred, un écran d'ordi dans les bras.

LEÏLA

C'est un mythe ton Samy, tu vas le  
garder encore longtemps ?

FRED

(branchant son écran)

Ça les rassure. Laisse le finir sa  
journée et demain, il est plus là.  
T'as un problème avec lui ?

LEÏLA  
(pas convaincue)  
Non mais je les connais ces mecs là.  
C'est des gratteurs.

24 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / SALLE DE RÉUNION - JOUR

Samy fait des sons étranges avec sa bouche devant les employés.

SAMY  
Si une fille vous plaît, vous pouvez  
faire ça.

Il aspire avec la bouche en cul de poule.

SAMY  
Ça marche pour un homme aussi... Vous  
faites ce que vous voulez. On est  
ouvert nous.

GILOU  
Pourquoi il me regarde quand tu dis ça?

SAMY  
Bon. Maintenant, si vous entendez:

Il tchipe.

SAMY  
C'est qu'on se moque de vous, alors  
surtout ne pas répondre... Et ce son-  
là, que vous allez entendre souvent : "  
ch chon ch chon...."

MIKE  
Ah, ça je connais ça, ça veut dire  
chichon !

SAMY  
Bien Mike.

MIKE  
Et quand on entend cé... cé... cé...  
C'est de la coke.

\*

GILOU  
(à Elodie)  
Ça m'étonne pas de lui ça.

SAMY  
Bon, la démarche maintenant.

25 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / BUREAU FRED - JOUR

Fred, une perceuse à la main, installe un cadre dans son bureau, une belle photo de Paris. Il tourne la tête et voit, par la fenêtre, la vue sur les cités.

Leïla range des classeurs dans une étagère.

Fred et Leïla se retournent et voient dans l'open space le groupe en file indienne qui s'entraîne à marcher "banlieue" sous la direction de Samy.

SAMY  
Non on rebondit sur les talons. Souple  
Gilou, souple...

FRED \*  
Qu'est-ce qu'il fait ce con-là... \*

LEÏLA \*  
Je t'avais prévenu. \*

26 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / SALLE DE RÉUNION - JOUR

Leïla entre dans la salle de réunion pour assister à la formation de Samy qui répond aux questions.

ELODIE  
Pour manger le midi, y a des trucs  
sympas dans le coin ?

SAMY \*  
Y'a un kébab, y'a un turc, y'a un grec,  
y'a un chinois mais c'est pas un vrai  
chinois, c'est un tunisien qui le  
tient. Sinon y'a une pizzeria à Livry  
Gargan, mais faut prendre 2 bus.

ELODIE  
Ça fait loin.

SAMY  
Je crois qu'ils font un truc, tu les  
appelles, tu dis au téléphone ce que tu  
veux manger et ils te l'apportent dans  
des sacs.

ELODIE  
Ils font de la livraison quoi.

SAMY  
Ah ça je sais pas.

SIDONIE  
S'il fait beau on pourrait aller pique-  
niquer au parc de La Courneuve ?

SAMY  
(lui parlant comme à une  
enfant)  
Oui oui, on pourra.

\*  
\*  
\*  
\*

Agacée, Leïla décide d'intervenir.

LEÏLA  
Et si on se fait agresser on fait quoi?

LES SALARIÉS  
(brouhaha)  
Ah... Oui c'est vrai ça... Elle a  
raison comment on fait ?

SAMY  
(marque le coup)  
C'est très rare mais je peux vous  
montrer quelques trucs...

Il s'échauffe le cou et les épaules.

SAMY  
Tiens, par exemple Elodie, tu peux te  
lever... Voilà, tu vas faire  
l'agresseuse, tu vas m'attraper par la  
taille et...

Elodie se lève et il lui pose la main sur sa taille.

LEÏLA  
Non non, Elodie elle a pas une tête  
d'agresseuse. Vas-y Gilou toi...

SAMY  
(dégoûté)  
Bon bein Gilou, pourquoi pas, vas-y  
viens; tu mets la main sur mon épaule  
et t'essaies de me prendre mon sac, vas-  
y...

Gilou s'exécute; Samy attrape sa main et tente une clef de  
bras, Gilou le contre. Samy se retrouve étranglé, tout rouge.

SAMY  
J'étais pas prêt là.

Coupure de courant. Les lumières s'éteignent.

27 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / BUREAU FRED - JOUR

La perceuse de Fred s'arrête aussi. Son ordinateur s'éteint.

FRED  
C'est quoi ce bordel ?

Fred sort de son bureau...

28 EXT. ZAC / PARKING - JOUR

... Et se dirige vers l'armoire électrique dehors. Il tombe sur huit GAMINS de 10 ans qui le regardent, menaçants. Le chef, ISMA, prend la parole.

ISMA  
(voix pas muée)  
Si tu veux qu'on te remette  
l'électricité, faut que tu payes.

FRED  
Je paie déjà l'électricité.

ISMA  
Mais ici, c'est chez nous, c'est nous  
qui décide à qui tu payes.

FRED  
Bon d'accord... Vous voulez combien ?

ISMA  
(ménageant son effet)  
30 euros.

FRED  
20.

ISMA  
Bon, d'accord, mais tu nous laisses  
jouer avec ton baby-foot.

Fred souffle. Il sort 20 euros et les tend aux enfants. Samy sort à ce moment-là et voit le gamin ranger les billets.

SAMY  
Tu leur as pas donné d'argent ?

ISMA  
(moqueur)  
Qu'est-ce que tu fais là Samy ? Il est  
où ton chien ?

SAMY  
Allez barrez-vous là les gremlins !

Les enfants partent en courant.

SAMY  
Tu vas voir, Isma, je vais le dire à  
ton père.

ISMA  
(en courant)  
Eh Samy bouffon ! T'as peur des chiens!

Les enfants s'arrêtent à quelques mètres.

LES GAMINS EN CHOEUR  
Il a peur des chiens ! Il a peur des  
chiens ! Waouh ! Waouh !

SAMY  
(à Fred)  
Non. N'importe quoi.

FRED  
(moqueur)  
Ils ont raison, t'as un peu peur des  
chiens quand même.

SAMY  
(vexé)  
Leur donne rien à eux, ils vont pas te  
lâcher ! C'est des gremlins, ils vont  
plus te lâcher.

29 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE - NUIT

C'est la fin de la journée. Samy va voir discrètement Elodie  
à son poste.

SAMY  
Elodie, si tu veux, je te raccompagne  
au RER, c'est sur mon chemin.

Sidonie entend la conversation et s'approche d'eux.

ELODIE  
Non merci Samy, c'est gentil mais j'ai  
ma voiture.

SAMY  
Bon moi je dis ça, c'est pour rendre  
service.

SIDONIE

Oh c'est gentil. (Alerte tout le monde)  
Eh, y'a Samy qui se propose de nous  
accompagner au RER. Ça intéresse  
quelqu'un ?

Gilou, Mike et deux autres employés se portent candidats.  
Samy est coincé.

SAMY

Bon bein on y va.

30 EXT. ZAC / PARKING - NUIT.

Sur le parking, le groupe est aligné comme s'il partait en  
expédition. Samy passe en revue les troupes. Ferme le manteau  
de Mike, remet une mèche de Sidonie. Gilou s'échauffe puis  
rentre sa chaîne sous son T-Shirt.

GILOU

Planquez tout ce qui brille. C'est  
comme les requins, ça les attire.

SAMY

Allez, on se met tous en démarche  
basique, comme je vous ai montré. On  
regarde bien devant soi. C'est parti.

Samy ouvre la marche devant Gilou, Sidonie, Mike et deux  
autres salariés d'Happy few.

31 EXT. CHEMIN DE LA GARE - NUIT.

Le groupe avance d'un pas décidé. Un mec passe en Vélib en  
faisant des roues arrières.

MIKE

Y a des Vélib ici. J'ai pas vu de  
bornes, comment ils font pour les  
rendre ?

SAMY

Ils les rendent pas.

Plus loin, le groupe croise deux jeunes à capuche qui se  
dirigent vers eux.

SAMY

(au groupe)  
Bon paniquez pas je les connais. On  
passe tous en regard neutre.

Le groupe essaye plus ou moins d'appliquer la consigne. Gilou cligne des yeux. Sidonie prend un regard vide. Mike plisse les yeux.

JEUNE 1  
Ça va Samy ? C'est qui eux là ?!

SAMY  
Non c'est rien c'est la famille.

SIDONIE  
Bonjour, je suis Sidonie. Je peux vous prendre en photo ?

Les deux jeunes la regardent puis éclatent de rire.

JEUNE 2  
(à Mike qui fume)  
T'as une garette-ci cousin ?

MIKE  
(ne comprenant pas)  
Une ?

\*  
\*  
\*

JEUNE 2  
Une cigarette.

\*  
\*

Mike sort son paquet.

MIKE  
Oui bien sûr.

JEUNE 2  
On te prend le paquet, ça te dérange pas ?

MIKE  
Non, pas du tout. De toute façon je voulais arrêter.

Le jeune 2 prend le paquet des mains de Mike.

SIDONIE  
Mike, si tu veux pas les donner, tu les donnes pas.

Les jeunes partent en jetant un dernier regard vers le groupe.

\*

JEUNE 1  
Eh ils sont chelous ta famille. C'est des golmons ou quoi ?

SAMY  
(penaud, au groupe)  
Allez on se dépêche si vous voulez  
avoir le RER de 39! Démarche basique,  
regard neutre, c'est parti.

Ils reprennent le chemin vers le RER.

GILOU  
(à Sidonie)  
Heureusement que t'es intervenue. Parce  
que moi j'allais faire un carnage.  
(à Mike)  
Eh Mike, faut que t'apprennes à te  
débrouiller tout seul. Elle ne sera pas  
toujours là pour te défendre Sidonie.

Le RER arrive. Ils courent, bousculent Samy qui reste planté. \*

32 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / BUREAU FRED - JOUR

Le lendemain matin, Samy, abattu, fait face à Fred et Leïla.

SAMY  
Non mais Fred, je peux faire n'importe  
quoi. J'ai un BTS Force de Vente.  
Maître-chien, c'était en attendant.

FRED  
Je sais, Samy, t'as été impeccable mais  
je t'assure que c'est pas le moment  
d'embaucher pour moi.

SAMY  
Pour les démarches à la mairie tout ça,  
je connais tout le monde ici.

FRED  
Tu nous a bien aidés Samy, merci, mais  
là vraiment on a plus besoin de toi.

SAMY  
Non mais si...

FRED  
(l'interrompant)  
Non écoute, j'ai déjà assez de  
problèmes à gérer. (se lève) Allez...  
Bon courage.

Samy se lève, le pas lourd.

SAMY  
(dramatisant à mort)  
Je peux dire au revoir aux autres au  
moins ?

Hochement de tête de Fred qui retourne s'asseoir aux cotés de  
Leïla, en soufflant. Samy sort du bureau.

LEÏLA  
(soulagé)  
Putain, j'ai cru qu'on s'en  
débarrasserait jamais.

FRED  
Bon, on en était où ?

Leïla lui montre l'écran de l'ordinateur.

LEÏLA  
Pour la réunion De Greiges, j'ai  
préparé des slides, alors tu vois pour  
le présentoir j'ai repris la  
maquette...

On frappe à la porte.

FRED  
(plongé dans son ordi)  
N'insiste pas Samy, s'il te plaît,  
rends pas les choses plus  
compliquées...

Leïla lève la tête et donne un coup de coude à Fred qui  
découvre Le Garrec et Bianchi, les inspecteurs du fisc.

LE GARREC  
Monsieur Bartel Bonjour.  
On est venu vérifier si l'installation  
se passait bien.

FRED  
(surpris)  
Ah... C'est gentil. Bein, vous pouvez  
voir par vous mêmes. On est là. Les  
bureaux sont ouverts. Tout le monde est  
au travail.

A travers la vitre, Samy le pas lourd dit au revoir aux  
salariés.

LE GARREC  
Je vois ça. Vous n'avez pas l'air mal  
finalement ici.

Il regarde dans l'open space les salariés qui lui font un coucou angoissés.

FRED  
On fait ce qu'on peut. Est-ce qu'on a le choix ?

BIANCHI  
Et pour le recrutement vous n'avez pas eu trop de difficultés ?

FRED  
(souriant)  
Le recrutement ?

BIANCHI  
Dans la circulaire, Annexe 2, on vous explique bien qu'il faut embaucher 30% de votre effectif dans la Zone Franche.

Fred regarde Leïla, déboussolé.

FRED  
Ah oui, bien sûr !

LE GARREC  
Alors, ils sont où ces nouveaux salariés ?

Leïla lui montre discrètement Samy, qui passe en mode Droopy, devant le bureau. Fred réagit immédiatement et va chercher Samy dans le couloir.

FRED  
Bein en voilà un. Je vous présente Samy Benaïssa, qui est en CDI chez nous depuis... bein depuis une semaine déjà.

Petit sourire de Samy.

LE GARREC  
Ah enchanté Monsieur, et vous faites quoi ici ?

Samy regarde Fred perplexe.

FRED  
Bein... Il est commercial !

SAMY  
(rebondit)  
Directeur commercial.

FRED

Ah oui c'est vrai j'avais oublié...

Leïla regarde Fred, exaspérée.

LE GARREC

Très bien... Et vous habitez dans le secteur ?

SAMY

Oui dans la cité Gagarine juste en face.

LE GARREC

C'est parfait ça. (Fred sourit soulagé)  
Et les autres ?

Petite panique.

FRED

Les autres... oui oui....

BIANCHI

Vous êtes douze salariés, vous devez avoir au moins quatre nouvelles recrues dans la zone franche...

SAMY

(faisant mine de comprendre)  
Ah oui bein les autres.. Bein y'a Madame Diawara à... dans les bureaux là-bas.. Aux ordinateurs tout ça, y a euh...

FRED

Monsieur Ping à l'informatique.

LE GARREC

Monsieur Ping ?

FRED

Enfin c'est son surnom.

SAMY

Et il y a Monsieur Benzema à l'accueil.

LE GARREC

Très bien... Et on peut les voir ? Ils sont où ?

FRED

Bein oui, Samy, ils sont où ?

SAMY  
(hésitant)  
Bein... ils sont partis manger...

LE GARREC  
(regarde sa montre)  
Mais il est onze heures !

FRED  
Figurez-vous que ça m'a aussi beaucoup surpris quand je me suis installé ici, mais les gens en banlieue déjeunent très tôt. C'est fou, hein !

SAMY  
En fait c'est parce qu'ils se lèvent tôt c'est pour ça, comme dans les pays chauds, on se lève tôt, on a gardé cette habitude. Alors à 11H on a faim quoi. \*

Leïla tombe des nues...

LE GARREC  
(pas dupe)  
Bon, on va aller déjeuner nous aussi. On peut les voir cet après-midi. Disons à 14 H ?

FRED  
Très bien ! Et bon appétit ! \*

Bianchi regarde Le Garrec pas convaincu. Le Garrec hausse les épaules du style : "on verra bien".

33 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / BUREAU FRED

A travers la vitre du bureau, Fred, Leïla et Samy regardent les inspecteurs repartir.

LEÏLA  
(à Fred)  
On fait quoi là ?

FRED  
Faut qu'on trouve des gens.

LEÏLA  
Comment tu veux faire ? Ils reviennent à 14h ?!

SAMY  
Des gens qui cherchent du boulot ici,  
c'est pas ce qui manque.

FRED  
Bein voilà. (montrant Samy fier) Samy  
tu peux nous aider là-dessus...

Samy prend son téléphone.

SAMY  
Euh... Bien sûr.

LEÏLA  
(à Fred)  
Tu vas pas le laisser faire ?!

Fred lève les bras montrant qu'il n'a pas le choix...

FRED  
(tout bas)  
Qu'est-ce que tu veux que je fasse ?

\*  
\*  
\*

SAMY  
(baisse le téléphone)  
Vous voulez des gens, je vous en trouve  
des gens moi.  
Au fait Fred, c'est payé combien un  
directeur commercial ? (AU TELEPHONE)  
Allo. Ouais Ari, j'ai besoin de monde  
là... mais non pas pour une bagarre,  
pour du travail... Pourquoi tu te  
marres ?

\*  
\*

34 I/E. 4X4 Q7 FRED - JOUR

\*

Fred, Leïla et Samy arrivent en 4x4 devant la maison de quartier Jacques Prévert au sein de la cité. Il y a déjà une très longue queue : des jeunes en tenue Mac Do, des mecs super bien sapés, des joueurs de foot en crampons, des mamans avec poussettes...

Ari, le pote de Samy, essaye de faire la police en organisant la file des candidats. Il vient vers le Q7.

FRED  
(moqueur)  
Qu'est-ce qui se passe ici ? Y a un  
concours de smurf ?

\*  
\*

SAMY  
Bein il sont là pour nous je crois.

Ari s'approche d'eux et parle à Samy à travers la vitre.

ARI

C'est chaud, j'ai donné trois coups de fil, ils ont tous débarqué. On dirait ils ont jamais vu du travail.

Fred hallucine. Ils sortent de la voiture et saluent les postulants en entrant dans la maison de quartier.

35 INT. MAISON DE QUARTIER - JOUR

Fred, Leïla et Samy sont dans la salle polyvalente de la maison de quartier (Fresque au mur, baby foot, ping pong).

FRED

(à Ari)

Bon on fait entrer le premier ?

MONTAGE ALTERNÉ des différents entretiens d'embauche.

- Un candidat en maillot de foot.

FOOTEUX

Excusez-moi j'ai pas eu le temps de me changer. Mais j'ai mon CV là.

Il tend son téléphone...

FRED

Ah d'accord. Vous parlez 3 langues étrangères ?

LE CANDIDAT

(comptant sur ses doigts)

Je parle le marocain, le tunisien et l'algérien...

LEÏLA

Oui vous parlez l'arabe quoi...

- Une femme passe l'entretien avec un bébé qui hurle dans ses bras.

FEMME

(hurle pour se faire entendre)

Alors moi j'ai fait un bac STG puis après j'ai travaillé 2 ans dans une clinique... Et puis avec l'arrivée de la petite je me suis arrêtée.

- Un BARBU fixe Fred qui lit son CV. Leïla et Samy sont mal à l'aise.

FRED  
Il est très bien ce CV. Mais je comprends pas... C'est pas vous Samira Belarbi ?

BARBU  
Bein non, c'est ma femme.

FRED  
Ah... Et elle pouvait pas venir ?

BARBU  
Si mais moi je viens d'abord. Comme ça je regarde si tout va bien tout ça.

LEÏLA  
C'est elle qui va venir travailler, c'est pas vous.

BARBU  
Bein oui bien sûr, on est ouvert quand même. Mais par contre je viendrai avec elle. Faudra prévoir une deuxième chaise dans son bureau, c'est tout. Mais tu me payes pas. Juste je regarde.

LEÏLA  
Ouais c'est ça, vous vous foutez de notre gueule ?

BARBU  
Mais non ma soeur.

LEÏLA  
Je suis pas ta soeur moi.

FRED  
Bon. Bein on va s'arrêter là Monsieur. Ecoutez, votre femme, on la rappellera.

LE BARBU  
(tique, agressif)  
Tu vas appeler qui ?

FRED  
Enfin on vous rappellera vous, enfin tous les deux quoi.

- MARIAMA candidate en tenue de manager Mac Do.

FRED

Alors un DUT informatique, un Master d'engineering informatique, un DEA en systèmes et réseaux. Qu'est-ce que vous faites chez Mac Do ?

MARIAMA

C'est les seuls qui m'ont pris. J'ai envoyé des centaines de CV. A part des stages, j'ai rien trouvé.

LEÏLA

Je vois aussi que vous avez travaillé 6 mois à Londres.

MARIAMA

Oui c'était pour mon stage de Master. Ils voulaient me garder mais je suis rentrée parce qu'il fallait que je m'occupe de mes parents.

Fred acquiesce, impressionné.

- Un JEUNE CANDIDAT parle. Leïla et Samy l'écoutent attentivement, mais Fred ne comprend pas un mot.

JEUNE

(speed)

... Et tu vois, le tron-pa, c'était un bilka, il m'kiffait. Mais c'est l'autre, son assistant, le te-trai, il avait le seum, il a fait genre que j'avais pé-ta des que-tru alors que c'était pas wam, tu vois, c'est pour ça que je cherche du taf.

FRED

(n'a rien compris)

Ah c'est pour ça...

- Ari, gêné, entre dans la pièce.

ARI

Samy, y a ton reup.

Le PÈRE de Samy, portant des sacs plastiques bien remplis, entre dans la pièce. Samy ne sait pas où se mettre.

PÈRE DE SAMY

Bonjour, bonjour.

Le père serre la main de tout le monde.

PÈRE DE SAMY  
(à Samy)  
J'étais au marché des quatre routes,  
c'est cher les légumes en ce moment.  
Comme t'as trouvé un travail, je t'ai  
acheté des chemises. Elles sont belles,  
hein ? A ton avis combien?

SAMY  
Papa, on n'a pas le temps.

PÈRE DE SAMY  
Deux euros. T'as vu la qualité ?

Le père sort cinq chemises en vrac d'un des sacs.

PÈRE DE SAMY  
Y a toutes les couleurs. Jaune, bleu,  
rouge, vert pomme...

Leïla est morte de rire.

PÈRE DE SAMY  
(à Fred)  
Si t'en veux, je t'en prends.

FRED  
Non, merci, c'est gentil, Monsieur  
Benaïssa.

LEÏLA  
Ben si, tu devrais. Elles sont belles.

PÈRE DE SAMY  
(à Fred)  
Ben oui faut profiter. Faut venir  
manger à la maison un soir. Ma femme,  
elle veut t'inviter. Tu viens avec ta  
femme, tes enfants.

FRED  
C'est gentil, je viendrai.

- Face à un nouveau candidat qui a une vraie tête de voyou,  
Fred ne comprend pas:

FRED  
Vous voulez que je vous engage, mais  
vous ne voulez pas venir travailler ?

CANDIDAT VOYOU  
Exactement, c'est ça ouais.

FRED  
Mais je vais pas vous payer à rien  
faire.

CANDIDAT VOYOU  
Exactement ouais. Mais en vrai vous me  
payez pas. C'est moi je vous paye et  
vous après, vous me payez. (Fred est  
rassuré) Et vous me faites des fiches  
de paye. Comme ça, je gagne de l'argent  
propre, t'as vu.

FRED  
Mais moi avec les charges, ça va me  
coûter le double.

CANDIDAT VOYOU  
Je vous paye le double moi. Même avec  
un petit bonus, y'a pas de problème.

FRED  
(à Leïla)  
C'est pas inintéressant ce qu'il  
propose.

Leïla le regarde, consternée.

- Le candidat footeux fait des jongles avec son ballon.
- Un CANDIDAT EN COSTUME égrène son CV.

CANDIDAT EN COSTUME  
J'ai bossé six mois dans une société  
d'import export, mais elle a fait  
faillite.

Fred, Leïla et Samy sont tristes pour lui.

CANDIDAT EN COSTUME  
Après, je travaillais dans un entrepôt,  
je m'occupais de tout ce qui était  
maintenance, mais il a brûlé. Et là,  
j'avais un super boulot dans une boîte  
d'informatique mais le patron il est  
mort.

FRED  
(se retenant de rire)  
Pas de chance.

Cela fait rire Leïla aussi qui se contient.

SAMY  
(bas, à Fred)  
C'est un chat noir lui.

Le candidat se met à saigner du nez.

LEÏLA  
Vous saignez du nez là.

- La petite hurle dans les bras de sa mère.

- Un homme, la trentaine, genre Vince dans *La Haine* arrive en survêtement. Il checke Samy.

VINCE  
Ça va Samy bien !

SAMY  
(mal à l'aise)  
Oui Monsieur, bonjour vous pouvez nous parler de votre parcours scolaire ?

VINCE  
Bein on était ensemble à l'école wesh.  
On a redoublé les mêmes classes, qu'est-ce qu'il t'arrive !

Samy est mal à l'aise.

LEÏLA  
Je vois qu'il y a un trou de 18 mois dans votre CV.

VINCE  
Bein j'ai fait une pause. Je me suis mis au vert.

FRED  
Au vert, à la campagne ?

Il regarde Samy qui fait mine de ne pas comprendre.

VINCE  
Arrête Samy, wesh, tu sais très bien où j'étais. En plus, c'était pas de ma faute. C'est le gros gitan, ce fils de pute qui m'a balancé.

Leïla veut mettre le CV sur la pile "non". Fred la retient.

FRED  
Attend. Si c'est le gros gitan qui l'a balancé, ce n'est pas de sa faute non plus.

- Ari entre dans la salle.

ARI  
Je peux faire entrer le dernier ?

FRED  
Bien sûr.

Ari tend alors son CV et s'assied à la surprise de Fred et Leïla. Leïla lit le CV.

LEILA  
Votre CV est très bien mais vous vous appelez pas Jean-François.

Ari, dérouté, regarde Samy qui lui fait "non" de la tête.

ARI  
En fait je m'appelle Arivarasan  
Mrigankamouli...

FRED  
Ah ben voilà, on préfère ça. Et dites,  
vous habitez pas non plus avenue Foch  
dans le 16ème ?

Samy lui fait non.

ARI  
Oui. Non, euh en fait j'habite à  
Gagarine, c'est l'immeuble d'en face.

FRED  
Cité Gagarine, ça va leur plaire ça.  
C'est bien ça.

ARI  
(étonné)  
C'est la première fois qu'on me dit ça.  
D'habitude, quand je mets mon adresse  
et mon nom, on me rappelle jamais.

FRED  
Et bien nous ça nous plait beaucoup,  
restez comme vous êtes (lit le CV)  
Arivasan...

ARI  
Vous pouvez m'appeler Ari.

FRED  
Voilà Ari, c'est très bien.

Samy, Fred et Leïla marchent vers le 4X4, suivis des 3 salariés recrutés, Ari, Mariama et le Candidat en costume. Leïla au téléphone épelle les noms des candidats.

FRED

Bon Leïla va vous expliquer votre poste et si on vous demande, surtout, vous travaillez chez nous depuis une semaine.

MARIAMA

Donc on est payé depuis une semaine ?

FRED

Bon, ça, on verra...

Ils tombent nez à nez avec SADEK, 27 ans, le dur du quartier, assis sur le capot du 4X4 de Fred.

SAMY

Oh non putain pas lui...

FRED

Qu'est-ce qu'il fait celui-là sur ma voiture ?!

SAMY

C'est Sadek. S'il est au courant qu'on embauche, on est dans la merde.

FRED

T'inquiète pas mon grand, je m'en occupe.

\*

Fred se dirige seul vers Sadek.

FRED

Bonjour Monsieur. Frédéric Bartel. Je suis le propriétaire du véhicule sur lequel vous êtes assis.

SADEK

C'est bon, j'm'en bats les couilles. C'est quoi ce plan là. Y'a un billet à prendre ou quoi ?

FRED

Ah non Monsieur, nous on sort d'entretiens d'embauche dans votre quartier c'est tout.

SADEK  
C'est chelou ça.  
(à Samy)  
Eh Samy je te préviens si je croque  
pas, personne croque.

FRED  
Ecoutez Monsieur, je comprends rien à  
vos croques. je suis désolé mais ça va  
pas être possible... J'avais quatre  
postes à pourvoir, j'ai trouvé quatre  
personnes formidables. Mais laissez-moi  
un CV, si un poste se libère, ce sera  
avec plaisir...

\*  
\*  
\*  
\*  
\*

SADEK  
Ah ouais ? Toi !

\*

Sadek fait signe de dégager au candidat en costume.

\*

CANDIDAT COSTUME  
(en s'excusant)  
Désolé, je viens de me rappeler, j'ai  
déjà un travail.

SADEK  
Bein voilà y'a un poste qui vient de se  
libérer là.

Fred fait face à Sadek.

FRED  
Bon, ben... Pourquoi je vous  
engagerais? Qu'est-ce que vous pouvez  
apporter à l'entreprise ?

\*  
\*

SADEK  
La tranquillité.

FRED  
Ah oui. C'est bien ça.

Fred revient vers Leïla et Samy.

FRED  
Bon, je fais quoi là ? Il a l'air très  
motivé.

LEÏLA  
Jamais de la vie.

INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE - JOUR

On est sur Sadek qui est posté devant le Garrec et Bianchi.

Fred, anxieux debout à côté de Le Garrec et Bianchi qui épluche les contrats d'embauche des nouveaux.

LE GARREC  
(à Ari)  
Vous vous sentez bien ici ?

ARI  
Oui, j'aime beaucoup le travail en équipe, les challenges. Et...

Fred souffle à Ari, comme un parent à *l'école des fans*.

ARI  
(répétant)  
... Et mes objectifs personnels correspondent parfaitement aux objectifs d'Happy Few.

Fred félicite Ari d'un clin d'oeil.

Le Garrec se lève et en rangeant ses affaires se tourne vers les autres employés.

LE GARREC  
Bon, d'accord. Et la cohabitation, ça se passe bien ?

GILOU  
Pour nous, ça change rien.  
(rigolard)  
On fait juste attention à pas laisser trainer nos affaires.

Il rit mais fait un bide. Sadek, Samy, Mariama et Ari lui lancent un regard. Gilou bafouille et baisse les yeux...

BIANCHI  
Bon, je crois qu'on a tout vu.

LE GARREC  
(confirme.)  
Alors on vous laisse travailler.

Bianchi et Le Garrec sont raccompagnés à la sortie par Fred.

LE GARREC  
Ils sont bien ces jeunes, j'espère que vous avez l'intention de les garder.

N'oubliez pas, on peut revenir  
n'importe quand...

FRED  
(beau joueur)  
Vous connaissez l'adresse, nous, on est  
là. On bouge pas.

Le Garrec et Bianchi sortent des bureaux. Fred souffle.

FRED  
(aux nouveaux venus)  
Bon, ben, bienvenue chez Happy Few.

### **SUITE DE SCÈNES CLIPÉES**

38 EXT. ZAC / ENTRÉE BUREAUX - JOUR

Fred arrive en voiture dans la ZAC. Devant ses bureaux, il tombe sur la bande d'enfants qui lui ont encore coupé l'électricité, faussement menaçants.

39 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / SALLE DE RÉUNION - JOUR

Dans la salle de réunion, Fred et Mike s'engueulent sur l'ajustement du présentoir pour De Greiges.

40 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE - JOUR

Ari arrive pour travailler et s'installe à côté de Sidonie qui le salue à l'indienne, les mains jointes. Il répond par un sourire gêné.

41 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE - JOUR.

La bande d'enfants s'éclate au baby-foot. Fred, téléphone en main, vient les engueuler, ils font trop de bruit.

42 INT. USINE - JOUR

Dans une usine, le prototype du présentoir se fabrique en différentes étapes, observé par Fred et Mike.

43 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / ACCUEIL. JOUR

Sadek roule un joint sur son comptoir qu'il cache lorsqu'il croise Fred au téléphone.

- 44 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE - JOUR
- Gilou galère sur son gros Mac sur la programmation de l'application du présentoir. Mariama arrive derrière lui et, en trois manipulations, débloque la situation. Gilou, vexé, fait mine de ne pas être impressionné.
- 45 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE - JOUR
- Leïla guide 2 livreurs avec des plantes et leur fait installer cela dans un coin du bureau. Elle regarde le résultat avec satisfaction avec Mariama.
- 46 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE - JOUR
- Ari travaille sur la comptabilité au bureau. Sidonie installe une statuette de Ganesh porte encens fumant à côté de lui. Ari fait la grimace.
- 47 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE - JOUR
- Fred sort de son bureau pour engueuler les enfants qui jouent au baby foot mais renonce et entre dans son bureau.
- 48 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE COIN ELODIE - JOUR
- Samy et Elodie passent des coups de fil. Samy sort la tête de son ordinateur pour la regarder. Mais dès qu'elle le voit, il se cache.
- 49 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE - JOUR
- Fred joue avec les enfants au baby-foot.
- 50 EXT. ZAC / PARKING - FIN DE JOUR.
- Sadek fait une ronde sur le parking avec une lampe de poche..
- 51 EXT. PARKING. 4X4 Q7 - NUIT.
- Fred monte dans sa voiture. Il démarre et quitte le parking.
- 52 INT. 4X4 Q7. LA COURNEUVE. NUIT
- Fred est en ligne... le téléphone à l'oreille. Il prend un paquet de cigarettes. Il est vide. Fred le jette.

FRED  
(au téléphone, voix  
commercial)  
Oui, je sais, on a pris du retard...  
mais je suis passé à l'usine. C'est  
très beau vous allez être très content.  
Je vous envoie les photos demain...  
Pour la présentation, c'est toujours  
mercredi...

Fred repère un Tabac PMU dans la cité et se gare. Il descend.

53 EXT. PMU / LA COURNEUVE - NUIT.

Fred traverse la rue vers le PMU.

FRED  
(gêné)  
Non, ce sera pas à Bastille, ce sera  
rue Gagarine, à La Courneuve... On a  
pris des locaux plus grands... Un  
nouveau challenge, une nouvelle  
énergie, quoi... Et puis avec le Grand  
Paris...

Un jeune en scooter sans casque le double.

FRED  
Je vous envoie l'adresse... Au revoir,  
Monsieur Laurentin, à mercredi.

Fred raccroche et s'apprête à entrer dans le PMU, mais trois  
quinquas avec des mines patibulaires, les TAULIERS du  
quartier, l'arrêtent.

BIBICHE  
Bonjour. On peut vous aider ?

FRED  
...Je viens acheter des cigarettes.  
(leur serrant la main)  
Frédéric Bartel, je suis le patron  
de...

BIBICHE  
On sait qui vous êtes.

FRED  
(mal à l'aise)  
Ah. Et vous... vous faites  
quoi...(regard bizarre des tauliers)  
Enfin dans la vie, je veux dire ?

Vince, vu à l'entretien d'embauche, arrive et s'adresse à Bibiche.

VINCE

Bibiche, c'est bon, j'ai vérifié, il y est pour rien. C'est pas lui.

BIBICHE

T'es sûr ?

VINCE

Sûr, c'est pas lui, j'ai demandé à tout le monde.

BIBICHE

Tiens.

Bibiche lui balance des clefs. Vince les attrape et ouvre le coffre d'une vieille Mercedes garée juste à côté. Un type sort du coffre, réajuste ses fringues, s'époussette.

TYPE DU COFFRE

Merci Vince. Tu vois, Bibiche, je t'avais dit que c'était pas moi.

BIBICHE

C'est ça, casse toi de là.

Le type part en râlant sous le regard éberlué de Fred.

BIBICHE

(à Fred, comme si de rien n'était)  
On disait quoi ?

FRED

(en panique)  
... Je vous demandais ce que vous faisiez dans la vie.

BIBICHE

Ah nous ! Comme vous, on fait des affaires. De l'import export, de la sécu...

DJANGO

C'est bien ce que vous faites pour le quartier, donner du travail aux jeunes tout ça.

BIBICHE

Si vous avez besoin de quoi ce soit, on est là

FRED  
Pour la sécurité, j'ai pris Sadek. Vous  
le connaissez ?

BIBICHE  
Ouais ouais on est au courant.

FRED  
Bon bein, merci... Je vais y aller.

Fred retourne vers sa voiture...

DJANGO  
(cri flippant)  
Eh. Oh.

FRED  
(se retourne apeuré)  
Oui ?

DJANGO  
Vous achetez pas vos cigarettes ?

FRED  
Ah ben oui, pardon.

Fred entre dans le PMU en faisant un petit sourire crispé en passant devant eux.

54 EXT. ZAC / PARKING - NUIT.

C'est la fin de journée. Samy découvre Elodie sur le parking qui essaye de démarrer sa Mini Cooper dont le moteur cale. Elle craque. Elle descend de sa voiture et file un coup de pied dans la roue. Samy vient la voir.

ELODIE  
Bagnole de merde !

SAMY  
Tu veux que je regarde ?

ELODIE  
Mais non, je sais ce que c'est. Mon  
garagiste il m'a dit qu'il fallait que  
je change tout la batterie,  
l'alternateur... J'y connais rien moi.  
Y'en a au moins pour mille cinq cents  
euros.

SAMY  
1500 euros ? Il t'a pris pour une  
américaine ton garagiste !

ELODIE

En plus il va me la garder pendant une semaine. Putain c'est pas le moment. Pour venir ici en transports, c'est un enfer !

Samy sort son portable.

SAMY

T'inquiète je m'en occupe... Je vais te régler ça tout de suite moi. Allo Ari ? J'ai besoin de toi... Mais non, pas pour une bagarre... Bon laisse tomber.

CUT TO:

55 EXT. GARAGE CLANDÉ - NUIT

Samy et un jeune poussent la Mini dans une allée du quartier avec des box de part et d'autre. Elodie est au volant. Ils arrivent à un garage clandestin, installé dans un de ces box. Le lieu est hyper bien équipé, bien éclairé. Un homme y travaille aidé par un assistant.

JUSTE APRES. Le GARAGISTE sort la tête du capot de la Mini d'Elodie.

GARAGISTE

(grave)

Aïe. C'est la poulie de l'alternateur, elle accroche plus, c'est pour ça que la batterie elle se vide.

ELODIE

Et alors qu'est-ce qu'il faut faire ?

GARAGISTE

Sur ce modèle, elle est compliquée à enlever. Y'a au moins deux heures de boulot. Je vous préviens, ça va coûter un peu cher.

ELODIE

(inquiète)

Combien ?

GARAGISTE

(il compte)

80 plus 20, plus l'huile, plus la main d'oeuvre... 120/130 euros. Et encore c'est parce que vous connaissez Samy.

ELODIE  
(semblant d'être choquée)  
Bon, si j'ai pas le choix. Vous pouvez  
me faire ça quand ?

GARAGISTE  
La pièce, faut que je la commande. J'ai  
un gars chez Austin qui peut me la  
ramener demain matin. Elle sera prête à  
midi.

ELODIE  
Bon, bein je vais prendre un Uber.

SAMY  
Je vais te ramener, c'est sur mon  
chemin.

ELODIE  
Mais t'habites en face ?

SAMY  
Ah bon ? Ça fait un petit détour, c'est  
rien ça. \*  
\*

56 INT. VOITURE PERE DE SAMY - NUIT.

Une Renault 21 Nevada break, avec intérieur vintage et siège  
à boules. Samy raccompagne Elodie. Silence gêné.

ELODIE  
Incroyable ce mec. C'est 10 fois moins  
cher que mon garagiste.

SAMY  
On est obligé d'avoir des plans comme  
ça, sinon on s'en sort pas.

Elodie examine la voiture amusée. Samy est perturbé.

Il allume l'autoradio et tombe sur une pub criarde:

PUB (RADIO)  
"Boucherie Chez Hamid, les 10 kilos de  
merguez à 29,90 ! La cagette de 200  
cuisses de poulet à 59 euros...  
Boucherie Hamid...".

SAMY  
(gêné)  
Comme c'est la voiture de mon père,  
c'est pour ça...

Il éteint la radio. Silence à nouveau.

ELODIE

C'est gentil de me raccompagner sur Paris.

SAMY

Non mais c'est rien, tu sais moi je suis toujours à Paris.

ELODIE

Ah cool. Et tu vas où quand tu sors toi?

SAMY

Oh ben... Euh... Je vais sur les Champs-Élysées. En haut, tu vois le grand rond-point. Y'a un café là.

ELODIE

Je sais pas, je vais jamais là bas. Moi c'est plus le 11ème, Bastille. Tu connais ?

SAMY

Ah ouais, je suis allé une fois avec l'école.

La voiture toussote et tombe en panne d'essence juste devant le panneau "Paris". Grosse gêne de Samy qui tente de redémarrer sous les klaxons.

SAMY

Je sais pas ce qu'elle a. C'est jamais arrivé.

ELODIE

Oh merde. Comment tu vas faire ? Tu veux que j'appelle une dépanneuse.

SAMY

Non t'inquiète, vas y, y'a le métro à coté. Je vais appeler Ari il va venir me chercher.

ELODIE

T'es sûr ?

SAMY

C'est bon t'inquiète.

ELODIE

Bon bein OK, Merci de m'avoir rapprochée. On se voit demain.

Elle lui fait une bise et sort. Samy est dégoûté.

On voit de l'autre coté de la route Samy dépité dans sa  
voiture au volant.

\*

SAMY

Allo Ari. Ouais c'est encore moi, j'ai  
besoin de toi là. Mais non c'est pas  
pour une bagarre. Arrête avec tes  
bagarres aussi tu sais même pas te  
battre.

(s'énervant contre les  
automobilistes)

Arrêtez de klaxonner vous aussi là !

\*

\*

\*

\*

57

INT. BRASSERIE 11EME - NUIT.

Fred dîne silencieusement avec son fils Arthur à sa brasserie  
habituelle.

FRED

... Et sinon ta mère ça va , elle s'en  
sort à la maison... toute seule j'veux  
dire?

ARTHUR

(sur son portable)  
tu veux savoir si elle a un mec c'est  
ça ?

FRED

pas du tout, je disais ça pour  
parler... je sais que c'est dur pour  
toi notre séparation... enfin, notre  
break.

ARTHUR

non... ça va moi.

Fred est vexé. Retour au silence.

FRED

Sinon t'as rien à me raconter ? Le  
lycée, comment ça se passe ?

ARTHUR

Normal.

FRED

"Normal"?! Fais un effort Arthur. On se  
voit une fois par semaine et t'as  
jamais rien à me dire.

ARTHUR  
Et toi ? T'as rien à me raconter ?

FRED  
(cueilli)  
A propos de quoi ?

ARTHUR  
Bein le travail par exemple.  
Maman elle m'a dit que t'avais déménagé  
ta boîte à La Courneuve parce que  
t'avais des problèmes avec les impôts.

FRED  
... Non pas du tout j'ai déménagé parce  
que c'était mieux, moins cher, et tu  
sais avec le Grand Paris maintenant  
tout ça c'est... Bon, tu veux un  
dessert ?

Arthur dit non de la tête.

FRED  
Jean-Mi, tu nous apportes l'addition  
s'il te plaît...

Ils restent un moment silencieux.

Jean-Mi arrive avec l'addition et une bouteille de calva.

JEAN-MI  
Tiens goûte moi ça. C'est ma réserve  
personnelle.

Jean-Mi sert Fred. Puis se tourne vers Arthur.

JEAN-MI  
Et Arthur, il en veut ?

FRED  
Arrête, Jean-Mi.

JEAN-MI  
Oh ça va, une goutte, il va pas en  
mourir. C'est un grand garçon, hein.

58 EXT. BRASSERIE 11EME - NUIT

Fred est sorti pour fumer et téléphoner. Il tombe sur la  
messagerie de Nathalie.

FRED  
(au portable, tendu)  
Ouais, Nathalie, c'est moi. J'étais  
avec Arthur, on parlait de toi... Je  
voulais te dire, il est bien notre  
fils, c'est un chouette petit bonhomme  
qu'on a fait là... Voilà c'était juste  
pour te faire un petit coucou... Donc  
coucou quoi.

Fred raccroche. Il secoue la tête, énervé contre la bêtise de  
ses propos.

FRED  
"Petit coucou"... Quel con.

59 INT. AGENCE HAPPY FEW- JOUR

Le lendemain, Samy arrive chez Happy Few un peu abattu. Leïla  
vient le voir.

LEÏLA  
(moqueuse)  
Tu pourrais mettre de l'essence dans ta  
voiture, crevard.

SAMY  
J'y peux rien, c'est la voiture de mon  
père. Elle consomme grave.

Leïla rit et rejoint Elodie et Sidonie qui prennent le café.

Gilou arrive pour une fois habillé en costume. Sifflements  
d'admiration.

LEÏLA  
Quelqu'un a commandé un Uber ? Parce  
que le chauffeur vient d'arriver là.

GILOU  
Quoi ? Il n'est pas bien mon costard ?  
C'est un De Fursac. Matez la doublure.

Gilou exhibe la doublure rouge en satin.

SIDONIE  
Mais si t'es beau Gilou, moi je trouve  
qu'il te va très bien.

ELODIE  
Ca a dû te coûter une blinde.

MARIAMA  
Mais c'est du mytho ça.

GILOU  
Tu rigoles ? C'est Sadek qui me l'a  
trouvé. 80 euros franchement. Tu sais  
combien ça coûte en magasin ?

LEÏLA  
T'es fou de lui acheter ça. C'est tombé  
du camion.

MARIAMA  
(passant déposer son mug dans l'évier)  
Elle a raison, c'est pas bien ce que tu  
fais Gilou.

GILOU  
Eh arrêtez, moi je suis pas au courant.

ELODIE  
C'est ça, ça s'appelle du recel.

GILOU  
Ça serait dommage de s'en priver, il a  
tout. Regardez.

Gilou ouvre un sac et en sort une paire de Louboutins.

GILOU  
J'ai pris ça pour ma femme. C'est des  
vraies Louboutins, 50 euros !

ELODIE ET LEÏLA  
Quoi, arrête... Il est où Sadek ?

Elodie, Sidonie, Leïla et Mariama se précipitent pour voir  
Sadek, comme des folles. Fred débarque. Les filles se figent.  
Gilou range les chaussures comme un gamin pris en faute.

FRED  
(surpris de les voir toutes devant la  
porte)  
Ca va ?  
Pour la présentation, je l'ai relue ce  
matin, on n'est pas prêt. Leïla, tu  
peux me ressortir l'argumentaire. Il  
est arrivé Mike ?

LEÏLA  
Non pas encore.

FRED  
Il fait chier lui. Quelqu'un a accès à  
ses documents ?

MARIAMA.  
Bein oui, tout est sur le serveur.

FRED  
Bon tu peux me les sortir. On se  
retrouve dans la salle de réunion, ils  
arrivent dans une heure.  
(à Gilou)  
Il est beau ce costume.  
(désignant l'étiquette sur la  
manche)  
Par contre la marque, ça s'enlève.

GILOU  
Moi j'aime bien.

60 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / ACCUEIL - JOUR

Mike arrive à la bourre. A l'accueil, il est arrêté par Sadek  
qui tapote sur sa montre comme pour lui reprocher son retard.

SADEK  
Votre badge, s'il vous plait.

MIKE  
Sadek, arrête tes conneries, on n'a pas  
de badge. Je suis à la bourre, en plus  
on a une présentation ce matin.

SADEK  
Alors montrez-moi une pièce d'identité.

Mike, saoulé mais intimidé par Sadek, cherche ses papiers et  
vide ses poches sur le comptoir. Un bout de Haschich roule  
sous les yeux de Sadek qui met la main dessus.

SADEK  
(sévère)  
C'est quoi ça ?

MIKE  
Ça va, t'es pas de la police !

Sadek sent le shit, grimace, et le jette à la poubelle.

MIKE  
(outré)  
Non mais ça va pas non !

Sadek sort de sa poche une barrette de shit qu'il tend à Mike avec un clin d'oeil...

SADEK

Tiens, c'est de la merde ton truc,  
goûte moi ça. Tu vas kiffer.

61 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / SALLE DE RÉUNION - JOUR

Mike, hilare, défoncé par le shit de Sadek, fait la démonstration du présentoir-prototype high-tech pour le lancement du parfum *Oh Paris* devant les dirigeants De Greiges.

Derrière lui, Fred et Mariama, inquiets.

MIKE

... Ce qui est révolutionnaire dans ce présentoir, c'est qu'il est connecté.

FRED

(discret)

Tu nous l'as déjà dit ça.

MIKE

Ouais mais c'est important.

(montrant un iPad)

L'iPad, fixé au présentoir, enregistre les données clientèle grâce à l'appli.

(se marre en mimant l'action)

Du coup, dès qu'on prend un parfum

WOASH! Ça passe devant le capteur BIP!

Et quand le client achète en caisse.

BAM ! L'info va direct aux stocks.

C'est top, non ?

Fred est de plus en plus inquiet. Mike s'assoit devant son ordinateur.

MIKE

Et on va voir sur le slide suivant

l'interface... utilisateur...

Mike appuie sur une touche de son ordinateur. Au lieu d'envoyer le slide, on retombe sur fond d'écran: une photo de lui en maillot de bain sur une plage. Il explose de rire.

MIKE

Non, c'est pas ça.

Mike insiste sur son ordi. Il envoie un morceau de musique techno qu'il n'arrive pas à arrêter.

MIKE  
Ah merde, putain !

Fred se lève, avec un sourire gêné. Il arrête la musique et embarque Mike.

FRED  
(aux dirigeants De Greiges)  
Excusez-nous.  
(à Mariama)  
Mariama, s'il-te-plait, tu peux relancer le powerpoint ?

Fred, sourire figé, sort avec Mike.

Mariama se met timidement à l'ordinateur et relance le powerpoint. Elle affiche l'interface utilisateur.

MARIAMA  
(tapotant sur l'ordi)  
Voilà, je crois qu'on en était là

RESPONSABLE DE GREIGES  
Bon, alors dites-moi comment on les récupère nous ces informations ?

Mariama ne sait pas quoi faire. Et puis se lance.

MARIAMA  
Alors... En fait l'application est en réseau avec vos services et elle envoie en temps réel un état des ventes et des profils clients... Vous cliquez sur cet onglet...

Le responsable De Greiges est intéressé.

62 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE - JOUR

Fred sermonne Mike à la sortie de la salle.

FRED  
Tu te fous ma gueule Mike, t'arrives défoncé un jour comme ça ! Si on n'a pas ce contrat on est morts !

MIKE  
Excuse-moi, Fred, mais ils ont rigolé, non ? J'y retourne, je vais arranger ça.

FRED  
Non, non, t'y retournes pas.

MIKE  
Mais si t'inquiètes je maîtrise.

FRED  
Tu maîtrises rien du tout. Tu vas  
prendre l'air. Je m'en occupe.

Fred retourne dans la salle...

63 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / SALLE DE RÉUNION - JOUR

Fred entre s'apprête à reprendre la parole... Mais découvre Mariama menant la présentation avec assurance devant le patron de De Greiges captivé.

MARIAMA  
En fait l'application est en temps  
réel. Il vous suffit de cliquer sur le  
type de profil qui vous intéresse: Âge,  
CSP, budget... Et là vous accédez aux  
données.

Mariama clique, des camemberts et histogrammes apparaissent à l'écran.

RESPONSABLE DE GREIGES  
Ah oui, c'est impressionnant... Et vous  
pensez que les vendeurs sauront se  
servir d'une application aussi pointue?

MARIAMA  
Ben oui. J'ai testé l'appli sur ma  
petite soeur de sept ans, elle a tout  
de suite compris.

Petit moment de flottement dans l'assemblée. Fred flippe. Le responsable rit, ce qui décrispe tout le monde.

RESPONSABLE DE GREIGES  
Si votre petite soeur de 7 ans a tout  
compris alors...

Rires de l'équipe De Greiges, ce qui détend Fred.

RESPONSABLE DE GREIGES  
Bon écoutez, c'est loin chez vous mais  
on a bien fait de venir. C'est  
formidable ce présentoir. Si on avait  
su, on l'aurait commandé pour le réseau  
national.

MARIAMA

Maintenant qu'on a créé le système, on peut le dupliquer. Et avec plus de volume, vous amortissez les frais de recherche, ça vous coûtera encore moins cher.

Le responsable De Greiges regarde ses collaborateurs séduit.

Fred est impressionné par Mariama.

RESPONSABLE DE GREIGES

Monsieur Bartel, vos équipes pourront suivre ?

FRED

Bien sûr. On parle de combien de boutiques en tout ?

RESPONSABLE DE GREIGES

Cent quatre-vingt sur tout le territoire.

Fred avale sa salive.

RESPONSABLE DE GREIGES

Si c'est trop gros pour vous, on reste sur les douze boutiques parisiennes.

FRED

Non non, pas du tout. C'est tout à fait possible.

RESPONSABLE DE GREIGES

C'est parfait. Vous livrez les points de vente sur Paris à la fin du mois. Et le reste dans la foulée.

(se levant)

Faudra juste qu'on reparle des conditions financières.

FRED

Bien sûr, je vous fais suivre le budget.

RESPONSABLE DE GREIGES

(à Mariama)

Merci Mademoiselle. Et bravo votre présentation était très claire.

Fred fait un clin d'oeil victorieux à Mariama.

64

EXT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / PARKING - JOUR

Fred raccompagne l'équipe De Greiges sur le parking. Le responsable observe les alentours.

RESPONSABLE DE GREIGES  
Vous êtes pas mal ici finalement.

FRED  
C'est beau hein ? On dirait un peu du  
Le Corbusier non.  
(réaction mitigée de  
l'équipe)  
Bon en plus 9-3 quoi. Et puis  
maintenant, avec le Grand Paris, on est  
à vingt minutes.

Fred et l'équipe découvrent la voiture De Greiges avec une roue en moins. Ils sont interloqués.

À quelques mètres, Isma se tient assis sur la roue, l'air menaçant.

ISMA  
Si tu veux ta roue, faut que tu payes.  
Vingt euros.

Fred se ja joue rassurant.

FRED  
(à l'équipe)  
Ne vous inquiétez pas, c'est un petit  
du quartier qu'aime bien nous faire des  
blagues.

ISMA  
Hey, c'est pas une blague. Tu me donnes  
mes vingt euros, c'est tout.

65

EXT. CITÉ - JOUR

Mariama, Gilou, Sidonie et Ari traversent la cité avec le déjeuner (sacs de sandwiches, cartons de pizzas, etc.). Ils discutent tous ensemble. L'ambiance est détendue.

MARIAMA  
Franchement au début, j'ai hésité.  
Après, le mec, il me demande, moi je  
lui dis. Je réponds à ses questions.

SIDONIE  
Bravo Mariama. Tu as été parfaite

GILOU  
(mauvais)  
Ça va, elle a juste présenté mon appli,  
elle a pas inventé un vaccin, non plus.

SIDONIE  
"Ne jalouse pas les talents des autres.  
Perfectionne le tien."

MARIAMA  
Voilà Gilou écoute un peu ce que te dit  
Sidonie.

SIDONIE  
Ah non c'est pas de moi ça.  
C'est Yogananda qui disait ça. Hein,  
Ari ?

ARI  
(gêné)  
Ah, je le connais pas ce mec-là.

SIDONIE  
Mais si, tu sais, Paramahansa  
Yogananda, le grand maître Hindou...

ARI  
(la coupant, sec)  
En fait, Sidonie, faut que t'arrêtes  
avec l'Inde, la spiritualité, tout ça.  
J'y connais rien moi, je suis né à  
Bondy dans le 9-3.

SIDONIE  
(toujours gentille)  
Ah ben je t'apporterai son livre. Tu  
verras à un moment, il raconte que si  
tu ouvres tes chacras...

Ari soupire.

66 EXT. ZAC / PARKING - JOUR

Fred sort des bureaux. Sur le parking, il découvre, près de son 4x4, Isma, le leader des gamins, un casque sur les oreilles. Il gigote au son qu'il écoute, scandant des mots inaudibles en écrivant sur un cahier.

FRED  
(Au loin)  
T'es revenu toi. Après la honte que tu  
m'as foutu devant le client.

Fred comprend que Isma ne l'entend pas et va vers lui. Isma le voit et enlève son casque.

ISMA  
Tu disais quoi ?

FRED  
Non rien. (Fred s'assoit à coté de lui)  
Tu fais du rap ?

ISMA  
J'ai un groupe vite fait...

FRED  
Comment il s'appelle ton groupe ?

ISMA  
Les SMP.

FRED  
Ah... ça veut dire quoi ?

ISMA  
Sa Mère la Pute.

FRED  
Ah... C'est intéressant... Je peux voir  
tes textes ? (Isma cache son cahier)  
Allez, je te prête mon baby-foot, on  
est pote, non ?

Isma cède. Fred lit d'abord en marmonnant puis:

FRED  
Ah ouais, quand même.

ISMA  
Qu'est-ce qu'il y a, ça te plaît pas ?

FRED  
Non mais j'aurais pas dit ça comme  
ça... Le titre déjà, "La société fils  
de pute" ... Tu peux pas dire ça.

ISMA  
Pourquoi, c'est à cause des gros mots ?

FRED  
Non c'est pas ça, mais la société c'est  
féminin. Tu peux dire "l'Etat fils de  
pute", ou "le premier ministre fils de  
pute", mais la société, c'est "fille de  
pute"...

ISMA  
Ouais c'est pareil Monsieur. Dans le rap c'est le flow qui compte.

Fred replonge dans le texte de Isma.

FRED  
(rapant mal)  
"Avec moi tu paies cash, ma bouche est une kalach', mes mots sont comme des balles, j'te les mets dans le trou de balle..." Tu t'adresses à qui exactement ?

ISMA  
Bah... aux fils de putes, les mecs de la société, quoi.

FRED  
Tu lui en veux à la société. Mais c'est qui ces mecs au juste ?

ISMA  
Ceux qu'ont le pouvoir, l'argent, les gros tarbas quoi.

FRED  
Ah ok. T'as raison, moi aussi, je les aime pas les gros tarbas...

ISMA  
Bein ouais t'as vu... Tu veux un carambar ?

Isma tend un carambar à Fred qui le mange, amusé.

67 INT. BRASSERIE 11EME - NUIT.

Le soir, Fred travaille sur son ordinateur portable au comptoir de sa brasserie habituelle. Jean-Mi et les habitués regardent un reportage sur la banlieue sur BFM TV.

JEAN-MI  
(commentant le reportage)  
Les gamins qui s'font 10 000 balles par mois en vendant de la drogue.

CLIENT 1  
Ben ouais, pourquoi tu veux qu'ils aillent bosser les mecs ! Hein, Fred, tu dois en voir plein toi ?

FRED  
(sans lever les yeux de son  
ordinateur)  
Attendez les gars, c'est pas aussi  
simple.

JEAN-MI  
Ça y est l'autre, il a le Syndrome de  
Stockholm.

Fred arrête de bosser pour continuer la conversation.

FRED  
Faut voir où ils vivent.

CLIENT 1  
On les a pas forcés. Ils peuvent  
repartir.

FRED  
Repartir où ? Ils sont français.

CLIENT 1  
Français, français ?

JEAN-MI  
S'ils voulaient prendre les bonnes  
décisions là-haut, ils les prendraient.

CLIENT 1  
Tu parles qu'est-ce qu'ils en ont à  
foutre ?! Tant que ça les touche pas,  
eux...

FRED  
C'est qui "eux" ?

JEAN-MI  
Ben, les politiques, le CAC 40 tout ça.

FRED  
Les tarbas quoi.

JEAN-MI  
Les quoi ?

FRED  
Non rien laisse tomber.

68 INT. AGENCE HAPPY FEW. - JOUR

Le lendemain, chez Happy Few. Samy poursuit Leïla dans son bureau.

SAMY

Leïla, s'te-plait, faut que tu m'aides.  
Avec Elodie, je sais pas comment faire.  
Tu la connais toi, donne-moi un ou deux  
conseils vite fait.

LEÏLA

Oublie-la. T'as pas le niveau.

Samy repart avec sa tête de Droopy. Ce qui touche Leïla.

LEÏLA

Bon, vas-y, reviens avec ta tête de  
miskine.

Samy s'assoit direct à son bureau.

LEÏLA

Je te préviens, elle est spéciale  
Elodie. Son délire, c'est de fouetter  
les mecs.

SAMY

(déçu)

Ah non, putain, ça doit faire mal.

Leïla éclate de rire.

LEÏLA

Mais non, tu vois pas que je déconne.

Samy soupire, soulagé.

LEÏLA

Elodie, elle est comme toute les  
filles. Elle veut un prince charmant  
qui l'emmène sur son cheval blanc.

SAMY

(inquiet)

Mais où est-ce que je vais trouver un  
cheval blanc ?

LEÏLA

T'es vraiment un teubé toi.

Samy sourit, soulagé.

LEÏLA

Arrête de sourire comme ça ! Elle va te  
prendre pour un sadique. Déjà que t'as  
une tête chelou.

Samy arrête de sourire, décontenancé.

Elodie passe devant le bureau.

LEÏLA  
Vas-y, vas la voir. Parle-lui !

SAMY  
Qu'est-ce que je lui dis ?

Leïla fait signe à Samy d'y aller.

69 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE COIN ELODIE - JOUR

Leïla observe Samy qui va voir Elodie à son bureau. Il tourne autour, hésite à y aller puis se lance.

SAMY  
Elodie, t'aurais le guide  
d'installation des présentoirs ? Faut  
que je le lise.

Il sourit fièrement à Leïla à l'autre bout de l'open space.  
Elodie lui tend une brochure.

ELODIE  
Tiens. Mais tu me le rends.

Samy, surpris, lui rend immédiatement.

ELODIE  
Non mais quand tu l'as fini.

SAMY  
Ah d'accord.

Leïla est consternée. Samy prend le document, mais ne repart pas. Il regarde Leïla qui l'encourage à parler mais il reste muet... Elodie le regarde, perplexe.

Samy finit par repartir, dégoûté. Il se met à son bureau et fait mine de lire la brochure.

Leïla se pointe à son bureau:

LEÏLA  
(bas)  
Qu'est-ce que tu fais là ?

SAMY  
(bas)  
J'y arrive pas, j'sais pas quoi lui  
dire !

LEÏLA  
Demande lui n'importe quoi, pose-lui  
une question. Tu sais pas lancer une  
conversation ou quoi ?!

SAMY  
C'est bon, c'est bon, j'y vais.

Samy retourne voir Elodie et lui rend la brochure.

SAMY  
Ça y est, j'ai fini.

Elodie, surprise, lui sourit et range la brochure.

SAMY  
(se lance)  
Elodie.

ELODIE  
Oui ?

SAMY  
Tu... Tu chausse du combien ?

Leïla se prend la tête dans les mains.

ELODIE  
(surprise)  
Du 38 pourquoi ?

SAMY  
Ah, c'est bizarre, tu fais moins.

Elodie replonge vers son ordinateur pour bosser. Samy repart  
en soupirant, dépité.

70 INT. AGENCE HAPPY FEW / BUREAU FRED - JOUR

Fred travaille sur l'ordinateur quand Sidonie penche la tête  
dans le bureau.

SIDONIE  
(souriante)  
Frédéric, on a un petit souci avec la  
banque.

FRED  
Qu'est-ce qui se passe ?

SIDONIE  
Pour la nouvelle commande, les 180  
boutiques, ils veulent pas nous suivre.

FRED  
(furieux)  
C'est pas un petit souci, ça, Sidonie,  
c'est grave !

SIDONIE  
Oui très très grave. Ils disent que  
notre découvert est trop important.

FRED  
(à Sidonie)  
Tu leur as envoyé le nouveau contrat ?!

SIDONIE  
Bien sûr. Mais pour eux, c'est pas  
suffisant.

FRED  
(souffle)  
Bon. Faut combien pour lancer la prod ?

SIDONIE  
Environ 200 000 euros.

Fred, dépité, se lève pour faire les cent pas.

SIDONIE  
Ça va aller. Frédéric, il ne faut pas  
t'inquiéter. Tu sais j'ai fait ton  
thème, Jupiter entre dans ton signe.  
C'est période faste pour toi.

FRED  
(sec)  
Je suis content.

Le téléphone de Fred vibre... On voit la photo de sa femme  
Nathalie. Fred décroche.

FRED  
Allo Nathalie... Ouais ? ... Attends  
t'es où là ?... Il s'est fait virer...  
Ok ok j'arrive, j'arrive.

Fred raccroche. Saoulé.

FRED  
Jupiter mon cul !

Il sort en claquant la porte. Sidonie, toujours assise,  
sursaute. Fred revient dans le bureau.

FRED  
Au fait, Sidonie.

SIDONIE  
Oui, Fred ?

FRED  
Arrête de sourire tout le temps comme  
ça, j'en peux plus.

Sidonie essaie difficilement d'arrêter de sourire.

71 EXT. LYCÉE - JOUR

Fred, Nathalie et Arthur sortent d'un lycée privé chic.  
Arthur est mutique.

NATHALIE  
24 demi-journées d'absence ! T'insultes  
ton prof d'anglais. Et tu réponds au  
proviseur.

ARTHUR  
Je lui ai pas répondu, je lui ai dit de  
pas me parler, c'est pas pareil !

NATHALIE  
Arrête maintenant ! Tu te rends compte,  
viré une semaine ?!

ARTHUR  
Je vous avais dit que je voulais pas  
aller dans ce lycée de bouffons.

FRED  
(sec)  
On te paie un lycée qui nous coûte une  
blinde et en plus t'es pas content ?

ARTHUR  
Moi je vous ai rien demandé.

Nathalie colle une claque à Arthur, choqué. Et Fred aussi.

ARTHUR  
Ça va pas, non ?!

FRED  
Allez, va m'attendre dans la voiture.

Arthur se dirige vers le 4x4. Fred se tourne vers Nathalie.

NATHALIE  
Je suis désolée, mais j'en peux plus.  
Il m'a tout fait.

FRED

Je m'en occupe. Je vais le prendre une semaine, je vais l'emmener avec moi au bureau. Ça va le calmer...

NATHALIE

Ça va pas, tu vas pas emmener Arthur à la Courneuve. Il a jamais dépassé le périph'.

FRED

Justement, ça va lui faire du bien. Regarde moi, j'ai beaucoup changé, beaucoup.

NATHALIE

Ecoute, de toute façon je sais plus quoi faire... Mais fais attention quand même.

FRED

T'inquiètes pas. Tu vas voir, tu vas pas le reconnaître.

Tête inquiète de Nathalie. Fred l'embrasse.

FRED

Profites en pour te reposer. Je t'appelle de toute façon.

Fred rejoint sa voiture.

72

INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE - JOUR

Fred entre dans l'open space d'Happy Few avec Arthur. Leïla embrasse Arthur.

FRED

S'il vous plaît tout le monde, pour ceux qui le connaissent pas, je vous présente Arthur, mon fils. Il va rester une semaine avec nous. Alors si vous avez des cafés ou des photocopies à faire, des trucs à porter, vous gênez pas, il est là pour ça.

Sidonie vient le voir.

SIDONIE

Bonjour Arthur, tu as grandi dis-donc. Ça te dirait de faire de la comptabilité avec moi ?

ARTHUR  
Pas de ouf, non.

FRED  
(s'énervant)  
Eh tu discutes pas, t'es pas en  
vacances ici.

Arthur suit Sidonie en trainant des pieds.

Fred balance les clefs du 4x4 à Samy

FRED  
Tiens Samy. J'ai des trucs à régler. Tu  
peux aller déposer des échantillons à  
l'usine ?

Samy est comme un fou. Il n'arrive pas à articuler une  
réponse.

ARI  
Fred, je peux aller avec lui ?

FRED  
Si tu veux.

73 EXT. ZAC / PARKING

Samy et Ari se dirigent tout excités vers le Q7. C'est Samy  
qui prend le volant. Ils démarrent en trombe.

74 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / BUREAU FRED - JOUR

Fred parle au téléphone avec un kit main libre dans son  
bureau.

FRED  
(au téléphone)  
Allo Jean-Yves ? C'est Fred... Ben,  
Fred Bartel. Ça fait longtemps ! ... Il  
paraît que ça marche bien les affaires  
en ce moment pour toi... Ah moi, je  
suis un super coup, je cherche des  
partenaires... Pas grand chose. 200  
000...

CUT. Fred continue d'appeler.

FRED  
(au téléphone)  
Allo Stéphanie ? C'est Fred... Bein  
Fred Bartel.

Dis-donc, ça fait longtemps qu'on n'a pas déj... Ben quand tu veux... T'es pas dispo avant octobre ? C'est dans six mois quand même...

CUT. Fred continue d'appeler.

FRED  
(au téléphone)  
Allo Jérôme ? C'est Fred... Ben Fred Bartel. Toujours dans le consulting ? ... Ah t'as fermé ta boîte... T'es retourné chez tes parents en Bretagne ?! Ah merde... Non, je t'appelais comme ça... Déjeuner, avec plaisir, mais je suis un peu full jusqu'à décembre.

75 I/E. 4X4 Q7 - JOUR

Samy et Ari flambent au volant du Q7, musique à fond. Ils font des selfies. Klaxons.

76 INT. PMU / LA COURNEUVE - JOUR

Fred, préoccupé, entre dans le PMU pour acheter ses clopes. A une table au fond, les tauliers lui font signe de venir.

BIBICHE  
Assieds toi, viens boire un coup.

Fred s'assoit. Django appelle le patron et lui demande de prendre la commande.

BIBICHE  
Alors, les affaires, ça va ?

FRED  
J'ai des petits problèmes de trésorerie, comme tout le monde.

BIBICHE  
Nous aussi, c'est dur. Y'a une équipe dans un autre quartier qui casse le marché.

DJANGO  
Tout le monde va chez eux. Je sais pas ce qu'ils mettent dans leur shit, les bâtards.

FRED  
Ah non, votre shit, de ce que j'ai vu,  
il a l'air bien. Très bien même.

BIBICHE  
C'est quoi le problème, alors ?

FRED  
J'sais pas, ça peut être le prix, le  
positionnement, le packaging...  
(les tauliers ne pigent rien)  
Bon. Faites voir votre produit.

Bibiche et Django échangent un regard. Hésitent. Puis tendent un sac à Fred qui vide le contenu sur la table: des bouts de shit inégaux, mal découpés, emballés à la va-vite avec du cellophane froissé.

FRED  
Evidemment les gars... excusez-moi,  
mais, faites un effort, sur la  
présentation au moins. Par exemple, au  
lieu de le mettre dans du cellophane,  
vous l'emballez dans un truc propre.

Fred attrape un set de table en papier kraft sur la table du PMU et une barrette de shit.

FRED  
(pliant la feuille et  
emballant le shit)  
Tac. Tac. Clac. Et voilà.

Fred présente un morceau de shit joliment emballé.

BIBICHE  
(impressionné)  
Ah ouais, c'est beau, c'est vrai que  
j'ai envie de l'acheter là.

FRED  
Si vous voulez que les gens reviennent  
vous voir, il faut qu'ils sachent que  
c'est VOTRE shit, qu'ils vous  
identifient. Il vous faut une marque,  
un logo. Par exemple, vous vous appelez  
comment ?

BIBICHE  
Moi, c'est Bibiche.

Fred prend une pointe et marque un B sur la barrette de shit.

FRED  
Voilà, comme ça, le client quand il  
consomme, il fait: "Hmmm il est bon ce  
shit "  
(regarde la barrette et voit  
le "B" )  
"C'est le shit de Bibiche ça." Il se  
rappelle de vous.

DJANGO  
Il est fort, lui.

FRED  
Et quand le client il vous commande  
plus de 50 euros de matos, jouez pas  
les radins. Offrez-lui... Je sais pas  
moi, un briquet. Et pour une commande  
de plus de 100 euros, une casquette...  
Comme ça vous fidélisez la clientèle.

BIBICHE  
Putain je savais que j'aurais dû aller  
à l'école.

*Let The Music Play* de Barry White résonne. C'est la sonnerie  
du portable de Fred. Les tauliers réagissent aussitôt, ils  
kiffent.

DJANGO  
T'écoutes du Barry White, toi ?

FRED  
*Let the Music Play* ? C'est sur ça que  
je suis rentré à la mairie le jour de  
mon mariage.

BIBICHE  
Eh Barry White, pour nous, c'est le  
patron, c'est comme chez vous... euh  
Michel Sardou.

FRED  
Oh le cliché ! Pour vous ça y est je  
suis un blanc j'écoute Michel Sardou ?!

DJANGO  
Non, moi en plus j'aime bien Michel  
Sardou.

Le téléphone de Fred re-sonne, les tauliers s'enflamment à  
nouveau.

FRED  
Excusez-moi faut que je réponde. C'est  
un numéro que je connais pas, mais ils  
insistent.  
(décroche)  
Oui, c'est moi... Le commissariat ?  
D'accord, j'arrive.

Fred devient blême. Les tauliers s'inquiètent.

CUT TO.

77 INT. COMMISSARIAT. - JOUR.

Fred se présente à l'accueil du commissariat, tenu par le  
Lieutenant COSTA.

FRED  
Bonjour, je suis Monsieur Bartel, je  
viens pour mon véhicule, un Q7.

COSTA  
Ah oui, je vous attendais. Suivez-moi.

Costa entraîne Fred dans un couloir.

COSTA  
Vous avez de la chance, d'habitude, on  
les retrouve pas. Et en plus il est en  
parfait état.

FRED  
Mais qu'est-ce qu'il s'est passé ?

Costa fait entrer Fred dans un bureau...

78 INT. COMMISSARIAT / BUREAU - JOUR

... où Fred découvre Samy et Ari, menottés.

FRED  
Qu'est-ce qu'ils ont fait ?

COSTA  
On les a interpellé à bord de votre  
véhicule.

FRED  
(furieux)  
C'est une blague ?

COSTA  
Vous les connaissez ?

FRED  
(engueulant Costa)  
Bien sûr, je le connais, c'est mes  
salariés. Ils bossent pour moi.

Surprise de Costa.

COSTA  
Vous vous foutez de moi ?

FRED  
Je vous dis que c'est moi qui leur ai  
prêté ma voiture pour faire une course!  
Pourquoi vous les avez arrêtés ?

COSTA  
Ecoutez Monsieur. On fait notre  
travail.

FRED  
(pas calmé du tout)  
Mais non, vous faites pas votre  
travail. Un arabe et un indien dans un  
4X4, c'est forcément des voleurs ?!

COSTA  
Calmez vous Monsieur.

SAMY  
Arrête Fred.

FRED  
Non, j'arrête pas, c'est du délit de  
faciès. C'est trop facile d'accuser les  
gens comme ça, sans preuve.

Costa fait signe qu'on libère les deux jeunes.

COSTA  
Bon laissez les partir. Et Monsieur je  
vous conseille de vous calmer.

FRED  
Me calmer, c'est ça ouais, j'ai que ça  
à faire de venir au commissariat  
chercher mes salariés, qui ont rien  
fait en plus...

79

EXT. COMMISSARIAT DE POLICE - JOUR.

Fred sort du commissariat, suivi par Ari et Samy, soulagés.  
Samy est au téléphone.

ARI  
Merci Fred, t'as assuré.

FRED  
Pourquoi vous êtes passés par la cité ?  
C'est pas le chemin ?

ARI  
(gêné)  
C'est parce que Samy il voulait changer  
de chaussures pour aller chez le  
client.

Fred secoue la tête, pas convaincu.

SAMY  
(au téléphone)  
... oui Papa, attends je te le passe.  
(à Fred)  
Tiens Fred, c'est mon père qui veut te  
parler.

FRED  
Allo ? ... Oui Monsieur Benaïssa...  
Non, non, mais ils ont rien fait, c'est  
un malentendu... Non, c'est gentil, je  
dois récupérer mon fils. Je viendrai  
dîner un autre jour... Je ne vais  
m'imposer, c'est pas prévu... Non,  
vraiment, vraiment, peut être une  
prochaine fois...

CUT TO.

80

INT. APPARTEMENT SAMY - NUIT.

Fred et Arthur sont attablés dans l'appartement à la déco  
chargée des parents de Samy. Sur un meuble de salon, des  
bibelots, des photos de famille. Une belle nappe est dressée.

PÈRE DE SAMY  
(à Fred)  
Moi La Courneuve, ça fait 45 ans que  
j'habite ici. Tu vois, là où y a tes  
bureaux, c'était des champs avant.  
C'est moi j'ai construit ça.

FRED  
Ah... C'est... C'est solide.

PÈRE DE SAMY  
Ah oui La Courneuve c'est chez moi ici.  
Le maire, c'est un ami. Faut aller le  
voir, il aime bien les jeunes comme  
toi.

FRED  
Vous savez moi, la politique, c'est pas  
trop mon truc.

PÈRE DE SAMY  
Si, si, je vais lui téléphoner. Je vais  
lui dire il vient te voir.

La mère arrive avec un grand plat de gratin, suivi par Samy  
avec un poulet découpé.

MÈRE DE SAMY  
Je sers qui ? Tiens, Arthur.

ARTHUR  
Merci Madame Benaïssa.

Fred se régale.

FRED  
Hmm c'est bon. Qu'est-ce que c'est ?

MÈRE DE SAMY  
Du gratin dauphinois.

FRED  
(surpris)  
Ah ! C'est marrant, c'est épicé, ça  
pique un peu.

MÈRE DE SAMY  
Le Dauphinois tout seul, c'est fade.  
Moi dans la béchamel je rajoute  
toujours un peu de hhharr. Tu sais ce  
que c'est que hhharr ?

FRED  
Je ne sais pas ce que c'est le  
"hhhaarr", mais ça a l'air fort.

Arthur se régale.

ARTHUR  
C'est très bon.

Fred regarde les photos sur le meuble du salon.

FRED

Vous avez une belle famille,  
c'est vos enfants tout ça ?

PÈRE DE SAMY

Oui, j'ai six enfants. Ils sont tous  
mariés hamdoullah, (désignant Samy) il  
reste que lui, meskine.

Samy se lève pour débarasser sous les yeux d'Arthur

SAMY

Ca va papa, je suis encore jeune.

FRED

En tout cas je suis très content  
d'avoir rencontré Samy. Il m'aide  
beaucoup au bureau. Il est très  
sérieux.

PÈRE DE SAMY

Ah c'est normal ça, le travail c'est  
sérieux. S'il écoute pas, faut le  
taper.

SAMY

Arrête, Papa, on est plus à l'école.

FRED

(montrant les photos)

En tout cas, bravo, Madame Benaïssa. Je  
sais pas comment vous avez fait... Moi,  
j'en ai un seul et je peux vous dire  
que c'est pas tous les jours facile.

MÈRE DE SAMY

(à Arthur, sévère)

Quoi Arthur, t'es pas gentil avec ton  
père ?

Arthur pâlit d'un coup.

FRED

Ah oui, il m'a fait les 400 coups. Je  
l'ai même envoyé en Angleterre un an,  
ça a rien changé.

PÈRE DE SAMY

Pfff en Angleterre... Si tu veux qu'il  
se calme, faut l'envoyer au bled. Mon  
fils, Brahim, le grand, une fois, il a  
fait des bêtises.

Je l'ai envoyé au bled 2 mois.  
Maintenant, il marche comme ça.  
(faisant le geste "tout  
droit") Ni à gauche ni à  
droite.

FRED  
(regardant Arthur)  
Le bled, je n'y avais pas pensé.

PÈRE DE SAMY  
Bien sûr, moi j'ai mon frère là bas si  
tu veux je l'appelle et on l'envoie  
direct... Hein Arthur.

Arthur flippe, le père de Samy fait un clin d'oeil complice à Fred.

81 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / BUREAU FRED - JOUR

Fred travaille avec Samy dans son bureau.

On frappe à la porte du bureau. C'est Sidonie, qui a l'air tout émoustillée.

SIDONIE  
Frédéric y a un homme qui te demande en  
bas.

FRED  
Un homme ? C'est qui ?

SIDONIE  
(troublée)  
Un homme... beau, ténébreux...

Fred se dirige vers la sortie, suivi par Samy.

82 EXT. ZAC / PARKING - JOUR

Fred et Samy sortent sur le parking et retrouvent Bibiche et Django, assis sur le capot de leur Mercedes.

BIBICHE  
Tiens Fred, c'est pour toi.

Bibiche tend un sac en papier à Fred qui, méfiant, penche la tête et regarde à l'intérieur: des liasses de billets.

FRED  
(prenant un liasse)  
Oh putain... Y'a combien là dedans?

BIBICHE  
200 000. C'est ce qu'il te faut non ?

FRED  
Je peux pas accepter 200 000 en liquide  
comme ça.

BIBICHE  
Eh je te les donne pas, je te les  
prête. Y'a des intérêts, c'est en  
règle.

DJANGO  
Et si tu me les rends pas, t'inquiètes  
pas, on saura te les demander.

FRED  
Non mais ça va aller c'est gentil  
Bibiche. Et puis je sais pas d'où il  
vient cet argent ?

BIBICHE  
Quand tu vas à la banque, tu demande  
d'où il vient l'argent ? C'est la même  
chose. Tu fais ce que t'as à faire avec  
et tu nous les rends quand t'en as plus  
besoin ?

Fred, tenté, hésite. Il regarde Samy. On entend des bruits  
sourds qui viennent du coffre. Bibiche se dirige vers le  
coffre et tape dessus.

BIBICHE  
Ferme-là toi !

Pendant ce temps, Samy glisse à Fred.

SAMY  
(chuchotant speed)  
Ça va te foutre dans la merde.

FRED  
(chuchotant speed)  
J'ai pas le choix. Plus personne veut  
me suivre. Je peux pas planter ma boîte  
comme ça.

Bibiche revient vers eux.

BIBICHE  
Alors ?

Fred et Samy se regardent. Fred ne dit pas non.

CUT TO:

83 INT. BOWLING / BAR - NUIT.

Un bouchon de champagne saute. Le bowling de la Matenne le soir. Fred et Gilou ouvrent du champagne devant les employés au complet, Arthur compris.

GILOU  
Allez approchez avec vos coupes.

SIDONIE  
Allez Frédéric un petit discours,  
Frédéric un discours, Frédéric...

Les employés reprennent en coeur.

FRED  
Ok Ok.  
J'aime pas trop les discours, mais je suis très heureux de vous annoncer que c'est parti. On a trouvé des nouveaux partenaires, on va lancer la production.

Tête de Samy circonspect alors que tout le monde sourit. Nathalie entre dans le bowling dans le dos de Fred.

FRED  
Je tenais à vous remercier. Franchement je pensais qu'en venant ici ça allait être compliqué, mais... Bravo à tous. Bravo à Mariama qui a multiplié notre chiffre d'affaires par dix. Merci Ari, toujours de bonne humeur, toujours disponible. Et merci à Samy, le meilleur directeur commercial de La Courneuve, et le seul en même temps.  
(cris de joie)  
Profitez bien de cette soirée parce que la semaine prochaine, ça va dépoter. J'aurai besoin de vous tous ! A la vôtre !

GILOU  
Pour Happy Few hip hip hip.

LES SALARIÉS  
HOURRAH !

GILOU  
A-tchic ! A-tchic ! A-Tchic !

LES SALARIÉS  
Aïe ! Aïe ! Aïe !

Etonné, Fred aperçoit Nathalie en retrait, avec un sac de sport. Il va à sa rencontre.

NATHALIE  
Y a de l'ambiance ici. Vous fêtez quoi?

FRED  
On vient de gagner un gros contrat.  
Qu'est-ce que tu fais là ?

NATHALIE  
(montrant le sac)  
C'est Arthur qui m'a demandé de lui  
apporter des affaires.

Arthur fait rapidement la bise à sa mère. Prend le sac et repart jouer.

FRED  
(à Nathalie)  
T'as le temps de prendre un verre ?

NATHALIE  
Non, je dois filer.

FRED  
(taquin)  
Tu pars en week-end ?

Nathalie s'en amuse.

NATHALIE  
Tu me ramènes Arthur lundi soir. Et  
puis tu pourras rester dîner avec nous  
si tu veux.

Nathalie s'en va. Fred heureux retourne vers le Bar où se trouve Leïla.

LEÏLA  
Les affaires reprennent, on dirait...

FRED  
J'aimerais bien mais il y encore un peu  
de chemin là...

Sidonie au loin appelle Leïla et Fred. Elle s'amuse comme un folle.

LEILA.

En tout cas tu t'en sors bien. Pour une  
boite qui a failli fermer y a quinze  
jours.

FRED

Si tu m'avais pas suivi, je sais pas  
comment j'aurais fait.

Fred trinque avec elle, il est heureux, de voir la joie de  
son équipe.

84 INT. BOWLING / PISTES - NUIT.

SEQUENCE MUSICALE. Les équipes, mélangeant anciens et  
nouveaux, s'affrontent sur les pistes. Certains se révèlent  
de manière inattendue comme Mariama qui enchaîne les strikes  
ou Sidonie qui prend le jeu trop à coeur, insultant tout le  
monde quand elle perd. Arthur joue aussi.

Gilou fait le malin devant Elodie et Mariama en agitant sa  
boule qu'il lance... La boule finit sur la piste d'à côté.

85 INT. ENTREPOT ZAC. - JOUR

Un Fenwick finit de décharger la cargaison d'un poids lourd  
dans l'entrepôt d'Happy Few. Tous les employés sont là pour  
prêter main forte.

FRED

Bon une fois que vous avez contrôlé la  
marchandise, vous voyez avec Mariama  
pour paramétrer les tablettes. Faut que  
tout soit prêt en fin de journée.

Tout le monde s'active.

ELLIPSE

Dans un coin de l'entrepôt Elodie et Samy ouvrent des  
cartons. Elodie sort un T.Shirt "Oh Paris" qu'elle examine.  
Elle se cache derrière un carton pour enfiler le T. shirt  
puis le montre à Samy.

ELODIE

Ils sont pas mal ces T Shirt. Qu'est-ce  
que t'en penses, Samy ?

SAMY  
(troublé)  
Ben euh... Il te... Il est bien..  
Bien coupé.

Elodie se marre devant le trouble évident de Samy. Samy s'approche pour toucher le T Shirt.

SAMY  
C'est doux ça c'est de la laine non.

Fred interrompt leur intimité.

FRED  
Euh excusez moi ! Vous avez pas vu Arthur ?

SAMY  
Si, il est parti avec Ari vers la cité.  
Je crois qu'ils allaient jouer au foot.

FRED  
Au foot? Putain mais je dois le ramener chez sa mère.

Fred râle en quittant l'entrepôt, Samy le rejoint.

SAMY  
Attends Fred, je t'accompagne.

86 EXT. LA COURNEUVE / CITÉ - JOUR

Fred et Samy retrouvent Arthur qui joue au foot avec Ari et d'autres jeunes sur un city stade, au milieu des barres d'immeubles.

Fred est heureux de voir son fils s'éclater dans ce match. Il s'approche du terrain. Il est gagné par la partie.

FRED  
(gueulant)  
Attention Arthur ! Tu vas...  
(un temps)  
Monte, monte.  
(un temps)  
Mais ouvre le jeu, il était tout seul.  
(levant les bras, dégoûté)  
Mais non !

L'équipe de Arthur prend un but. Fred est dépité, il baisse le regard et découvre les baskets blanches du spectateur à côté de lui.

CUT TO:

Les baskets blanches courent sur le city stade. C'est Fred qui les porte, le pantalon retroussé aux mollets.

Fred s'enflamme sur le terrain. Il remotive Ari, Samy et Arthur. Il organise le jeu. Et offre un ballon à Arthur qui marque un but. Ils se checkent.

La partie continue.

Le ballon s'envole. Fred se précipite et saute en l'air pour faire une tête. Arthur saute en même temps que lui...

Ils se percutent. BLACK OUT.

87 INT. MAISON DE NATHALIE / ENTRÉE - NUIT.

Nathalie ouvre la porte sur Fred, le nez en sang, et Arthur, l'arcade ouverte.

NATHALIE  
(inquiète)  
Qu'est-ce qui s'est passé ?

FRED  
Ils étaient sept. Je peux te dire qu'on les a défoncés les mecs. Hein.

ARTHUR  
Grave...

NATHALIE  
Je t'avais dit de pas l'emmener avec toi là bas. Allez, entrez.

Nathalie entre. Fred et Arthur échangent un regard complice et la suivent.

FRED  
(En entrant)  
Tout de suite de la violence... Mais non, on a joué au foot c'est tout.

INT. MAISON DE NATHALIE. - NUIT.

Fred dîne avec Nathalie et Arthur. Arthur finit de raconter une anecdote sur Happy Few. Tout en racontant il se lève pour débarrasser la table. Nathalie hallucine.

ARTHUR

Bon je monte dans ma chambre je dois préparer mes affaires pour demain...

Après quelques pas Arthur se retourne.

ARTHUR

Papa, j'ai pas cours mercredi. Je pourrais revenir avec toi au bureau ?

Nathalie n'en revient pas.

FRED

Bien sûr. Enfin, si ta mère est d'accord.

Nathalie acquiesce, Arthur repart tout excité.

ARTHUR

Lourd, je t'appelle demain de toute façon. (Il file vers sa chambre)

NATHALIE

On dirait que ça lui a fait du bien ce petit stage avec toi...

FRED

Faut croire que oui.

Fred raconte à Nathalie ses aventures à La Courneuve.

FRED

(On perçoit quelques mots de très loin)  
Franchement, il m'arrive des trucs de fou. Tu sais quoi ? Hier, j'étais dans mon bureau. Y a un mec qui arrive, un mec sympa, il s'appelle... Bibiche, Non mais rigole pas c'est son vrai surnom.

La caméra s'éloigne. Musique de Barry White *Just The Way You Are*. Fred continue à raconter devant Nathalie éberluée.

FRED

Le mec il est venu avec un sac de pognon... Il me dit tiens si t'en as besoin tu me les rends quand tu peux.

Le mec il est venu avec 200 000 euros normal, dans un sac en papier. Je savais pas trop quoi répondre et un moment y'a un bruit dans son coffre.

NATHALIE

Non, me dis pas qu'il y avait un mec dans le coffre.

FRED

J'te jure et c'était pas la première fois. Ils m'avaient déjà fait le coup devant le PMU. Dès qu'ils ont un problème avec quelqu'un ils le mettent dans le coffre...

On voit Fred raconter avec de grands gestes toute son aventure à La Courneuve. Nathalie se marre.

89 EXT. MAISON DE NATHALIE - NUIT

La musique continue. Fred fait tendrement la bise à Nathalie au moment de partir et la serre dans ses bras.

90 I/E. 4X4 Q7 - NUIT.

La musique continue sur Fred conduisant, heureux.

91 EXT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / PARKING - JOUR

Elodie gare sa voiture sur le parking d'Happy Few. Sammy l'attend, un peu fébrile, dans le froid.

ELODIE

Ça va Sammy ? T'as un problème avec ton bip ?

SAMMY

Non, je t'attendais. T'as eu mon message?

ELODIE

(fouillant son sac)

Ah ben non, j'ai pas regardé mon portable.

(trouvant son téléphone)

Douze appels en absence quand même ?!

Qu'est-ce qui se passe ? Y a un problème avec les clients ?

SAMY

Ah non. Je voulais savoir si je pouvais t'inviter à déjeuner ce soir.

Elodie éclate de rire.

SAMY

(inquiet)

Qu'est-ce qu'il y a ? Tu veux pas ?

Elodie rit de plus en plus fort.

SAMY

Quoi ? J'ai dit une connerie ?

ELODIE

Samy, mais si c'est le soir, c'est un diner.

SAMY

Ah c'est tout, mais c'est rien ça ? T'es d'accord ?

ELODIE

Si tu veux.

Ils entrent dans le bâtiment. Elodie continue à rigoler.

SAMY

(OFF)

Non mais franchement déjeuner, petit déjeuner, diner, c'est la même chose... On mange quoi...

92 INT. AGENCE HAPPY FEW / BUREAU FRED - JOUR

Dans son bureau, Fred, rayonnant, fait un Skype avec un des responsables De Greiges.

FRED

Oui tout à fait... Oui on est prêt, dès qu'on a reçu votre bon de commande on peut livrer les boutiques. Demain oui... Vous inquiétez pas on installe tout et je vous enverrai des photos de chaque point de vente...

Fred entend des cris venant de l'open space.

FRED

Oui oui on a vu avec les directeurs de magasins, ils nous attendent.

(Les cris sont de plus en plus forts)  
Excusez-moi, je vous rappelle.

Fred arrête le Skype et sort...

93 INT. AGENCE HAPPY FEW / OPEN SPACE - JOUR

...il découvre, dans l'open space, Mike et Sadek qui s'engueulent.

SADEK  
Tu veux me doubler, toi ? Je t'ai dit tu passes par moi ! T'as trop pris la confiance.

MIKE  
Mais non, j'ai pas voulu te doubler, Sadek, je suis passé par lui parce que t'étais pas là.

SADEK  
Tu te fous de ma gueule en plus !  
Allez casse toi de là.

Sadek pousse violemment Mike qui s'effondre sur son bureau, renversant tout autour de lui.

Fred court relever Mike, aidé par Samy.

FRED  
Tu vas trop loin, Sadek. Tu dégages de ma boîte maintenant. T'es viré.

Sadek est prêt à frapper Fred.

SADEK  
Quoi ? Tu te prends pour qui ? Tu me vires pas moi !

Samy retient Sadek.

SADEK  
Lâche-moi toi, espèce de vendu.

Sadek pousse Samy qui s'explode la tête contre une armoire. Sadek s'en va, renversant tout sur son passage.

Fred soupire, furieux.

Leïla soigne Samy.

LEÏLA

C'est pour ça que je voulais pas  
revenir ici. J'étais sur que ça allait  
partir en vrille.

SAMY

C'est quoi ton problème Leïla ?

LEÏLA

(hésite puis se confie)

J'avais un petit frère. Beau gosse,  
sportif, c'était le chouchou de la  
famille. Il a commencé à avoir des  
mauvaises fréquentations. On a dit  
mille fois à mes parents de déménager.  
Et un jour, en allant au foot, un pote  
à lui l'a embarqué pour récupérer une  
voiture volée. Ils ont voulu forcer un  
barrage. Les flics ont tiré, il a pris  
une balle.

SAMY

Je savais pas, je suis désolé.

LEÏLA

Ma famille elle a explosé. Quand mes  
parents sont partis au bled, je me suis  
jurée de jamais remettre les pieds en  
banlieue.

SAMY

Pourquoi t'es revenue alors ?

LEÏLA

C'est Fred qui me l'a demandé. Tu sais,  
il a été super avec moi. J'étais  
serveuse dans un bar en face de son  
bureau, il venait de monter sa boîte,  
il m'a donné ma chance.

Samy est ému par cette confiance. Leïla finit le pansement.

LEÏLA

(changeant de sujet)

Elodie m'a dit pour ce soir. C'est  
super.

Samy sourit, fier.

LEILA

Tu l'invites à déjeuner un soir t'es vraiment un clochard. Mais attention, j'espère que tu l'emmènes dans un endroit bien. Eh attention c'est une meuf de Paname, elle rigole pas avec ça.

SAMY

T'inquiètes. Tu crois que je vais laisser passer ma chance.

95 INT. VOITURE PERE DE SAMY. - NUIT.

Samy et Elodie sont en R21 Nevada sur une voie express. Samy est fier comme tout.

Soudain, on voit un *Buffalo Grill* illuminé. Samy met le clignotant, content de lui. Elodie, qui fouillait dans son sac, lève la tête.

ELODIE

(dégoût)

Ah, y a un Buffalo Grill ici. Quel restaurant de beauf ! Dire qu'il y a encore des gens qui vont manger là bas.

Samy se fige un moment... Puis met le clignotant dans l'autre sens et se réengage sur la route.

Ellipse

Samy conduit démuni. Il n'a pas de plan B.

ELODIE

C'est loin non ?

SAMY

Non mais t'inquiète je vais retrouver, tu vas voir c'est super.

96 INT. RESTAURANT ROUTIER - NUIT

Plan extérieur d'un restaurant lugubre en bord de nationale.

Samy et Elodie sont attablés dans un restaurant moche, éclairé aux néons. Le berger allemand des patrons fixe Samy, hargneux. Samy est mal à l'aise.

ELODIE  
(déçue)  
Faire tout ce trajet pour ça, quand même.

SAMY  
Je suis désolé, je l'ai pas retrouvé.  
Mais ça a l'air bon ici.

Un VIEUX SERVEUR, un peu crade, arrive:

VIEUX SERVEUR  
Alors en entrée, y va me rester pâté de campagne ou museau vinaigrette...

Elodie n'est pas emballée par ces choix.

SAMY  
(dégoûté, au serveur)  
Le museau c'est...

Il mime le nez du cochon. Le serveur acquiesce.

VIEUX SERVEUR  
Ouais c'est ça c'est le groin du cochon quoi.

SAMY  
On va pas prendre d'entrées.

VIEUX SERVEUR  
En plat, y a tripes à la mode de Caen, andouillette maison. Sinon j'ai une entrecôte frite...

CUISINIER (OFF)  
Y a plus d'entrecôte !

VIEUX SERVEUR  
Bon, ben, y a plus d'entrecôte.

Samy regarde Elodie, dépité.

97 INT. AGENCE HAPPY FEW / OPEN SPACE - JOUR

Au matin, au bureau, Samy est accueilli par Leïla.

LEÏLA  
(consternée)  
Museau vinaigrette, t'es sérieux ?

Elle se barre. Gilou se met à grogner comme un cochon en passant devant lui. Samy sursaute, furieux.

98 I/E. 4X4 AUDI / QUARTIER SAMY - JOUR

Fred conduit en direction du bureau. Arthur est avec lui.  
L'ambiance est bonne, ils parlent foot.

Soudain le portable de Fred sonne.

FRED  
(souriant)  
Allo Samy ?

Fred perd son sourire.

99 INT. ENTREPOT ZAC. - JOUR.

Fred et Arthur se précipitent dans l'entrepôt d'Happy Few où  
ils retrouvent Samy choqué au milieu des cartons éventrés.

SAMY  
C'est la merde.

Fred jette un oeil aux caméras de surveillance dont les  
câbles ont été sectionnés.

FRED  
(furieux)  
Elle commence à me casser les couilles  
cette ville de merde.

Fred se barre.

100 EXT. ENTREPOT ZAC. - JOUR

Fred monte dans son 4x4 et démarre.

101 INT. COMMISSARIAT DE POLICE / ACCUEIL - JOUR

Au commissariat, Fred fait face au Lieutenant Costa.

COSTA  
Si y a pas d'effraction, pas d'image,  
ça va être difficile...

FRED  
Mais je vous dis, je sais qui c'est.  
C'est Sadek Aberkhane. C'est un de mes  
salariés, je l'ai viré hier. Allez le  
voir.

COSTA  
(lui ressort les mêmes  
propos)  
Oh là. C'est pas si simple. On n'accuse  
pas les gens comme ça, sans preuve.  
C'est du délit de faciès ça. Ca prend  
du temps...

FRED  
(hors de lui)  
J'en ai pas du temps ! Je dois livrer  
demain !

COSTA  
Asseyez-vous, on va prendre votre  
déposition, mais y a du monde avant  
vous.

Fred s'en va, enragé.

102 EXT. PMU / LA COURNEUVE - JOUR

Le 4x4 de Fred s'arrête devant le PMU du quartier. Fred sort  
du véhicule et se dirige d'un pas décidé vers le café.

Il tombe nez à nez avec Sadek et sa bande.

SADEK  
Qu'est-ce que tu veux ?

FRED  
Je sais que c'est toi qu'a braqué mon  
entrepôt. Tu vas me rendre ce que tu  
m'as pris.

SADEK  
Qu'est-ce que tu racontes ? J'ai rien à  
voir là-dedans, laisse-moi tranquille.

Fred, à bout, choppe Sadek au col. La bande intervient et se  
met à bousculer Fred.

Les tauliers sortent du PMU.

DJANGO  
Oh, stop.

La bande s'arrête. Django aide Fred à se relever.

BIBICHE  
Qu'est-ce qui se passe ?

FRED  
(remonté)  
Demande-lui !

SADEK  
Y a rien ! C'est un malade ! Il dit que  
je lui ai braqué son entrepôt !

BIBICHE  
(à Fred)  
Comment tu sais que c'est lui ?

FRED  
Je l'ai viré hier. Il a fait ça pour se  
venger.

BIBICHE  
(à SADEK)  
C'est vrai ça ?

SADEK  
Ça va pas ou quoi ? Tu vas croire ce  
bouffon ?

BIBICHE  
T'es sûr ? Tu te fous pas de ma gueule?

SADEK  
Bien sûr, Bibiche, c'est pas moi, je te  
l'aurais dit.

BIBICHE  
(à Fred)  
C'est pas lui. Sinon je serais au  
courant. (à SADEK) Vas-y toi bouge.

Sadek s'en va avec son petit groupe en râlant.

FRED  
(écoeuré)  
C'est ça... Tu couvres ton pote quoi.  
Vous jouez les parrains : "C'est bien  
ce que tu fais pour le quartier..." Et  
là, je vais mettre quinze personnes au  
chômage, vous en avez rien à foutre.  
Vous pensez qu'à votre gueule. C'est la  
mafia.

BIBICHE  
(vexé)  
Et les 200 000 qu'on t'a prêté, tu les  
a oublié ceux-là ? D'ailleurs, tu sais  
quoi...

T'as 48 heures pour me les rendre.  
Sinon, c'est pas que ta boîte que tu  
vas perdre.

Bibiche et les tauliers rentrent dans le PMU. Fred reste seul  
sur le trottoir, miné.

103 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / BUREAU FRED - JOUR

De retour chez Happy Few, Fred, débraillé et tremblant,  
ramasse ses affaires dans son bureau.

Samy et Leïla débarquent, inquiets.

SAMY  
Qu'est-ce qui se passe Fred ?

Fred ne répond pas.

LEÏLA  
J'ai eu De Greiges. Ils sont en panique  
! Y a toutes les boutiques qui  
attendent ! Qu'est-ce que je fais ?

FRED  
J'en ai plus rien à foutre, dis leur ce  
que tu veux, moi je me barre, j'arrête  
tout.

Fred passe devant eux. Il fait signe à Arthur.

FRED  
Arthur, ramasse tes affaires, on s'en  
va.

Arthur le suit, hésitant.

SAMY  
Attends Fred, t'as été voir Sadek ?  
Qu'est-ce qu'il t'a dit ?

Fred ne répond pas. Il passe devant le présentoir-test et  
tape dedans.

FRED  
PUTAIN !

Le présentoir s'écroule devant les employés médusés.

104 EXT. CITÉ - JOUR

Samy et Ari sortent de la boîte, déprimés. Ils marchent. Quand ils aperçoivent Isma et ses amis. Ils portent des tee-shirts *Oh Paris*.

Ari les montre à Samy.

ARI  
Regarde les tipeus.

Ari et Sami foncent vers eux.

SAMY  
Vous les avez eus où ces tee-shirts?

ISMA  
J'veux pas dire, c'est un secret.

ARI  
ISMA, on rigole pas, tu vas nous dire où tu les as eu ?

ISMA  
Sadek il a dit que j'avais pas le droit de le dire...

Isma, réalisant qu'il a fait une gaffe, se met la main devant la bouche.

SAMY  
Où est-ce qu'ils sont les tee-shirts ?

ISMA  
C'est 20 euros.

Samy râle mais lui donne l'argent.

ISMA  
Sadek a tout caché dans une cave de la Cité Rouge.

SAMY  
Tu peux nous montrer où c'est ?

Isma fait signe qu'il veut encore de l'argent. Mais Samy n'a plus rien. C'est Ari qui paie. Ils partent tous ensemble.

105 EXT. PMU / LA COURNEUVE - JOUR

Ari dépose Samy en scooter devant le PMU.

De l'extérieur, on voit Samy rejoindre les tauliers. Intrigués, ils le font asseoir. Samy leur montre son téléphone.

106 INT. BRASSERIE 11EME - NUIT

Fred déprime au comptoir de sa brasserie habituelle. Il termine son verre que Jean-Mi remplit automatiquement.

Soudain, Jean-Mi tique sur quelque chose qu'il voit dehors.

JEAN-MI  
Qu'est-ce que c'est que ce mec...

Fred se retourne et découvre Samy devant la brasserie.

FRED  
(saoulé)  
Oh nan, pas lui...

JEAN-MI  
(inquiet)  
Tu veux que je m'en occupe ?

Fred le calme de la main. Samy entre dans la brasserie sous le regard des habitués.

SAMY  
Messieurs...  
J'étais avec Bibiche et Django, on a retrouvé tout le matos, les Ipad, les parfums tout est là !

FRED  
Qu'est-ce que tu veux que j'en fasse moi de ton matos ? On devait livrer les boutiques hier. C'est mort.

SAMY  
Tu peux pas lâcher comme ça. Appelle-les, arrange-toi avec eux, tu leur dis qu'on a eu un problème.

FRED  
(cassant)  
Un problème ouais, y a un contrat, des délais. Eh, on est pas dans vos magouilles là. Laisse tomber Samy.

SAMY

Tu montes ton business chez nous, nous, on t'aide, on rentre dans toutes tes combines et au premier problème tu nous lâches ?

FRED

Je ne vous ai pas demandé de m'aider, je vous ai payé pour ça, d'accord. Ça s'appelle du travail ! T'étais maitre chien avant de me rencontrer, je te rappelle.

SAMY

Justement, tu crois que j'ai envie de redevenir maitre chien moi ? Et Mariama, tu crois qu'elle a envie de retourner au Mac Do ?

FRED

Je suis chef d'entreprise moi, je suis pas éducateur, je m'occupe pas des cas sociaux.

SAMY

(blessé)

... Alors pour toi, on est des cas sociaux? Je croyais qu'en venant chez nous... T'as rien compris en fait.

Fred réalise qu'il a été trop loin. Samy, très touché, s'en va. Même Jean-Mi est ému et regarde Fred de travers.

On voit Samy sortir et passer devant la devanture du bar, tête baissé.

CLIENT 1

Ils se croient tout permis les mecs.

Fred le fusille du regard. Jean-Mi aussi.

107

EXT. RUE DE PARIS. NUIT

Samy avance dans la rue tête baissée. Fred en Q7 arrive juste derrière lui et ouvre la fenêtre pour lui parler tout en roulant.

FRED

Excuse moi Samy, je pensais pas ce que j'ai dit. (Samy ne répond pas) Allez Samy, fais pas la gueule, on va pas se quitter comme ça.

Voyant que cela ne fonctionne pas, Fred ouvre son coeur.

FRED

Samy je te jure c'est moi qui suis un connard. Je suis venu avec mes appréhensions tout ça mais en fait, c'est toi qu'a raison j'ai rien compris. Depuis que je suis avec vous, je me suis jamais senti aussi vivant... (Samy commence à lever les yeux). Et puis... tu sais Samy, j'ai jamais eu d'ami comme toi.

Samy s'arrête net et se tourne vers Fred ému.

SAMY

Sérieux ?

FRED

(éclate de rire)

Mais non pas sérieux. Déconne pas quand même je te connais depuis trois semaine. Abuse pas.

Samy repart fâché. Fred le suit.

SAMY

(repars bougon)

Tu vois t'es un enfoiré tu respectes rien en fait. Je savais qu'on pouvait pas te faire confiance...

FRED

(revanant à son niveau)

Allez Samy, on rigole quoi. Fais pas la gueule, viens je te dis. Eh, si tu viens, je te laisse conduire ma voiture.

SAMY

(se retourne immédiatement)

Sérieux ?

FRED

Mais non pas sérieux... (Samy se refige) Mais si ! Viens, allez fais toi plaisir...

108

~~INT. ARRIERE SALLE BRASSERIE 11ÈME NUIT SUPPRIMEE~~

~~Fred joue au poker avec ses POTES. Ça rigole autour de la table, mais Fred semble ailleurs.~~

HABITUÉ

~~Fred, c'est à toi de jouer.~~

~~Fred sort de sa rêverie, s'excuse. Il joue.~~

~~PLUS TARD. Fred pose ses cartes, salue ses amis et s'en va.~~

109 I/E. 4X4 Q7 — NUIT. SUPPRIMEE

~~Fred conduit son 4x4, perdu dans ses pensées.~~

110 I/E. IMMEUBLE SAMY — JOUR. SUPPRIMEE.

~~Samy, en survêt, discute avec Ari devant son hall en lui faisant des passes avec un ballon de football. Fred arrive en 4x4. Il baisse sa vitre.~~

FRED

~~Excusez moi, je cherche la zone d'activité des Merisiers. Happy few, ça vous dit quelque chose ?~~

SAMY

~~Je sais pas, je suis pas du quartier...~~

~~Ils échangent un sourire. Fred leur fait signe de monter. Samy et Ari le rejoignent.~~

111 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE - NUIT.

~~Fred, entouré des tauliers, Samy et Ari, fait face à ses employés.~~

FRED

~~Je suis content de vous revoir tous. Je voulais m'excuser. Je vous ai laissé tous seuls, j'ai déconné.~~

LEÏLA

~~(pas du tout touchée)  
... C'est pour ça que tu nous fais venir un dimanche soir ?!~~

FRED

~~C'est pas que pour ça non.~~

~~Nathalie entre dans l'open space avec Arthur. Fred, surpris, regarde Samy.~~

NATHALIE  
(à tout le monde)  
Bonsoir.  
(à Fred)  
Samy l'a appelé il voulait à tout prix  
que je l'amène ici.

SAMY  
Il allait pas rater ça quand même.

Nathalie interrogative et Arthur prennent place au milieu des  
salariés impatients de connaître la suite.

FRED  
Bon... J'ai relu le contrat De Greiges.  
Tout doit être installé dans les  
boutiques avant le lancement.

MIKE  
Et alors ?!

FRED  
Le lancement, c'est demain matin.

MARIAMA  
Fred, il est vingt heures. Comment tu  
veux faire ? Elles sont fermées les  
boutiques.

Fred se tourne vers les tauliers pour leur donner la parole.

DJANGO  
Fermées, fermées... Une boutique, ça  
s'ouvre.

BIBICHE  
Qu'est-ce qui nous empêche de rentrer ?  
Les alarmes ? Ça se débranche. Des  
vigiles ? On les connaît tous sur  
Paname.

SIDONIE  
(charmée)  
Ah c'est vrai que c'est plus simple là.

GILOU  
Mais c'est illégal Fred. On va tous  
finir en prison avec tes conneries.

FRED  
On va rien voler. On va rentrer dans  
des boutiques pour mettre des choses  
dedans.

ARTHUR  
Oh mortel, on va faire un braquage à  
l'envers quoi...

NATHALIE  
(à Arthur)  
Qui ça "on" ?

ARTHUR  
Bein nous quoi...

LEÏLA  
Mais De Greiges, ils accepteront jamais  
qu'on les livre de force.

FRED  
Qu'est-ce qu'on risque. Ils ont dépensé  
une tonne pour la promo. Demain, ils  
seront bien contents d'avoir leur  
produit en place à l'ouverture.

Tout le monde se regarde perplexe.

FRED  
C'est simple. Y a douze boutiques à  
installer. On fait trois équipes. Si on  
s'y met maintenant, on aura fini avant  
demain matin.

112 EXT. PARKING HAPPY FEW. - NUIT.

Le groupe termine de charger les véhicules, le Q7 de Fred, la Mercedes des tauliers et la Renault 21 Nevada du père de Samy. Il y a également une camionnette chargée à bloc, conduite par Ari.

FRED  
(à Ari)  
Vous passez à chaque adresse. Vous  
déposez le matos. Nous on vient avec le  
reste et on installe.

Les portes claquent. Fred orchestre les départs. Il vient se pencher à la fenêtre de Samy.

FRED  
S'il se passe quoi que ce soit, vous  
prenez pas de risques, tu m'appelles  
Samy.

Samy hoche la tête et tremble en essayant de mettre la clé dans le contact.

FRED  
Ça va Samy ?

SAMY  
(en panique)  
Ça va, ça va.

Fred monte dans son 4x4 et les véhicules quittent le parking.

113 INT. 4X4 AUDI. EQUIPE FRED - NUIT.

Fred conduit sa voiture. A ses cotés, Nathalie. A l'arrière Arthur, Sidonie et Bibiche.

NATHALIE  
T'es sûr de ce que tu fais ?

FRED  
Quitte à passer pour un patron voyou,  
autant y aller à fond.

SIDONIE  
Oh je suis tout excitée.

Bibiche regarde Sidonie qui rougit et baisse les yeux. Fred regarde la scène amusée dans son rétroviseur.

ON VOIT ALTERNATIVEMENT LES 3 EQUIPES OUVRIR LES BOUTIQUES.

114 EXT. RUEELLE PARISIENNE. EQUIPE SAMY. NUIT.

La R21 est arrêtée devant une boutique. A l'intérieur Samy, Elodie et Mike inquiets, regardent Django qui désactive une alarme et fait sauter le verrou d'une porte vitrée.

Django leur fait signe. Ils sortent de la voiture et commencent à décharger du matériel en direction de la boutique.

CUT TO:

115 EXT. BOUTIQUE DE GREIGES. EQUIPE FRED. - NUIT

Fred, Nathalie, Arthur, Bibiche et Sidonie attendent dans le Q7, devant une porte.

La porte s'ouvre. Un VIGILE apparait et leur fait signe de venir.

BIBICHE  
C'est bon, on peut y aller.

Fred et ses complices entrent avec les cartons. Bibiche s'arrête au niveau du vigile.

BIBICHE  
Ça va, Slim ?

VIGILE  
T'es sûr que ça craint pas ton truc ?

BIBICHE  
Mais non, on est plus dans ses  
conneries là. On touche à rien...

Le vigile acquiesce.

BIBICHE  
Ta mère, ça va ?

116 EXT. CENTRE COMMERCIAL / EQUIPE LEÏLA - NUIT.

Gilou et Vince essaient d'ouvrir une porte métallique qui résiste. Gilou demande à Vince de le laisser faire avec un pied de biche. Il force sur la porte. Mais une alarme se met à sonner. Vince referme la porte aussitôt ce qui arrête l'alarme. Leïla et Mariama sont dépitées dans la voiture.

CUT TO:

117 INT. BOUTIQUE DE GREIGES. EQUIPE FRED. - NUIT.

Bibiche, visseuse électrique à la main, monte le présentoir, aidé par Sidonie.

BIBICHE  
(râleur)  
C'est la première fois que je braque  
une boutique pour mettre des trucs  
dedans.

Il dérape avec sa visseuse et s'ouvre légèrement le doigt. Sidonie lui prend la main et lui souffle sur le doigt comme on le fait aux enfants.

Fred, Arthur et Nathalie les surprennent en apportant des cartons de bouteilles de parfum.

Bibiche, gêné, reprend sa main et continue à visser.

118 INT. BOUTIQUE DE GREIGES. EQUIPE SAMY. - NUIT.

Samy ajuste les dernières bouteilles de parfum sur le présentoir installé. Elodie paramètre le dernier Ipad. Ils jettent un regard heureux sur le résultat. Ils sortent de la boutique. Ils font signe à Django perché sur un escabeau de fermer la boutique. Ce qu'il fait en tournant une clé.

Mais alors que le rideau de fer se baisse. Mike arrive en courant, enfermé à l'intérieur. Samy demande à Django d'arrêter.

119 EXT. RUEELLE PARISIENNE. EQUIPE LEÏLA - NUIT

Leïla, Gilou et Vince retournent vers la Mercedes où Mariama les attend, un plan de Paris déplié sur le capot. Elle coche un troisième emplacement de boutique et referme la carte.

MARIAMA  
Allez plus qu'une !

120 INT BOUTIQUE GRANDS BOULEVARDS. EQUIPE FRED. - NUIT.

Fred, Arthur et Nathalie remplissent le présentoir quand Fred voit une lueur de gyrophare. Des portes claquent dans la rue.

Fred tire vers lui Nathalie et Arthur. Ils se collent au mur. Bibiche et Sidonie sont collés au mur d'en face.

Deux policiers s'approchent de la vitrine et jettent un regard à l'intérieur de la boutique.

121 INT. CAMIONNETTE ARI - NUIT.

Ari est en face dans la camionnette, il regarde la scène, paniqué.

122 INT BOUTIQUE GRANDS BOULEVARDS. EQUIPE FRED. - NUIT.

A l'intérieur tout le monde se fige. Fred prend la main de Nathalie et d'Arthur. Sidonie, aux cotés de Bibiche, regarde la scène attendrie. Elle fait tomber un flacon de parfum.

Les policiers sortent leurs lampes torches et balayent scrupuleusement l'intérieur de la boutique.

123 INT. CAMIONNETTE ARI - NUIT.

Ari sent qu'ils vont être découverts. Il sort.

124 EXT. RUE COMMERCANTE. - NUIT.

Ari apparait dans la ruelle et interpelle les policiers pour faire diversion.

ARI  
Eh vous là !

Les policiers le regardent, indifférents, puis reprennent leur inspection.

ARI  
Nique la police !

Les policiers se retournent, un peu énervés, mais restent devant le magasin.

ARI  
Allah Akbar !

Il agite les bras et commence à courir dans la ruelle, enfin poursuivi par les policiers.

125 INT BOUTIQUE GRANDS BOULEVARDS. EQUIPE FRED. - NUIT.

On entend les policiers s'éloigner. Fred respire et rapproche les mains de Nathalie et Arthur.

Sidonie plaque Bibiche au mur et l'embrasse langoureusement.

126 INT. ALLÉE DE GALERIE MARCHANDE. EQUIPE SAMY. - NUIT.

Dans le couloir d'un centre commercial, Samy et Elodie se croisent en train de décharger. Samy sourit à Elodie et se dirige vers l'extérieur pour chercher d'autres cartons.

Un énorme CHIEN arrive bruyamment vers Elodie. Elle se colle au mur appelant Samy à la rescousse. Samy, caché derrière un poteau, regarde la scène tétanisé.

Samy prend son courage à deux mains et court en hurlant à la rencontre du chien qui, devant sa détermination, s'éloigne en jappant. Elodie, prend la bras de Samy. Samy bombe le torse.

127 EXT. RUE PARISIENNE. EQUIPE LEÏLA. NUIT.

La voiture et la camionnette arrivent doucement dans une ruelle où la boutique De Greiges est totalement éclairée. A l'intérieur plusieurs personnes travaillent.

128 INT. VOITURE EQUIPE LEÏLA. NUIT

LEÏLA  
C'est quoi ce bordel ?

MARIAMA  
Oh merde. Ils sont en train de faire  
l'inventaire.

VINCE  
Ah si c'est déjà ouvert, moi je peux  
rien faire !

Leïla regarde sa montre et souffle dépitée.

129 INT. BOUTIQUE DE GREIGES. EQUIPE LEÏLA. NUIT

A l'intérieur de la boutique, une équipe De Greiges est en train de scanner des produits pour l'inventaire sous la direction d'un RESPONSABLE. Leïla entre et se dirige vers lui d'un pas assuré. Elle est au téléphone (oreillette).

LEÏLA  
Oui. Mmh mmh... Non bein ils ont pas  
terminé là.

LE RESPONSABLE  
Excusez-moi vous êtes qui ?

LEÏLA  
(le coupe sèchement)  
Je suis en ligne... Oui.. Il est en  
face de moi... (au responsable) Comment  
vous vous appelez ?

LE RESPONSABLE  
(perdu)  
Monsieur Duriez.

LEÏLA  
(reprend sa conversation)  
Un monsieur Duriez... Ok je lui dis !  
(Au responsable) Bon je suis avec le  
siège là, à priori ils vous ont pas  
prévenus. On vient installer les  
nouveaux présentoirs pour le lancement  
du nouveau parfum...

LE RESPONSABLE  
Mais je croyais que c'était reporté...

LEÏLA  
Oui bein faut pas croire tout ce qu'on  
vous raconte, faut vérifier.

Le responsable la regarde, suspicieux. Il sort son téléphone.

130 INT. VOITURE EQUIPE LEÏLA. NUIT

Depuis la voiture, on voit Leïla en train de discuter avec le responsable. Gilou essaye de lire sur les lèvres... Les autres l'écoutent attentivement.

GILOU  
Ah je crois que c'est mort.

MARIAMA  
(flippée)  
Qu'est-ce qu'il dit ?

GILOU  
Il est en train de lui dire qu'il va  
appeler les flics.

Le responsable sort de la boutique en direction de la voiture.

GILOU  
(paniqué)  
Putain, il vient vers nous !

Vince ouvre la boîte à gant. Il prend un objet qu'il glisse dans son manteau.

Le responsable s'approche de la voiture et frappe à la vitre de Gilou, tétanisé, qui fait mine de ne pas le voir.

L'atmosphère se tend. Vince met sa main dans sa poche. Le responsable frappe à nouveau.

MARIAMA  
Mais ouvre Gilou, putain ouvre !

Gilou finit par ouvrir.

LE RESPONSABLE  
Excusez-moi de vous déranger mais votre patronne nous a demandé de vous aider à décharger le matériel.

GILOU  
Euh... Bein oui allez-y !

Le reste de l'équipe qui était dans la boutique arrive et commence à décharger les véhicules.

MARIAMA

J'en étais sûre. Elle est trop forte  
Leïla !

Leïla échange un regard complice avec son équipe puis fait signe aux employés De Greiges d'accélérer.

131 EXT. ESPLANADE DU TROCADERO - PETIT MATIN

C'est le lever du soleil. Le 4x4 de Fred est garé sur l'esplanade du Trocadéro. Il est assis sur les marches, collé à Nathalie.

FRED

(raccroche son téléphone)  
Putain personne répond. Qu'est-ce qu'ils foutent.

La R21 Nevada de Samy suivie de la camionnette d'Ari.

Samy sort de sa R21 indiquant à Fred que tout est ok.

La Mercedes avec Vince au volant arrive à son tour.

Leïla et Mariama sortent, regardent Fred un moment sans réaction... Fred est inquiet. Puis elles se mettent à sauter de joie suivies de Gilou et de Vince.

Bibiche monte le son de l'autoradio. LET THE MUSIC PLAY de BARRY WHITE résonne. Tout le monde se rejoint, se congratule. Bibiche attrape Sidonie par la main et se met à danser. Suivis par les autres.

Samy danse avec Elodie. Ils vont s'embrasser quand on entend un aboiement de chien. Samy sursaute.

C'est Ari qui mord le mollet de Samy avec sa main.

SAMY

Arrête putain Ari, t'es un gamin !

De son côté, Fred est avec Nathalie.

NATHALIE

Et tu crois que ça va passer ?

FRED

T'inquiète pas. J'ai des amis un peu partout maintenant.

La caméra se lève sur l'ensemble du groupe qui savoure sa victoire sur l'esplanade du Trocadéro.

DEBUT GENERIQUE SUR BARRY WHITE. LET THE MUSIC PLAY.

132 INT. BUREAU DE GREIGES - JOUR. PAY OFF.

Dans le bureau De Greiges, le responsable raccroche téléphone.

RESPONSABLE DE GREIGES

Je vous préviens Monsieur Bartel, ça va pas se passer comme ça vos petites magouilles

133 INT. HAPPY FEW SALLE DE REUNION. JOUR

Fred est au téléphone devant Leïla et Samy inquiets.

FRED

Je l'ai rempli votre contrat. Vous les avez eu vos présentoirs.

RESPONSABLE HERMES (OFF)

En tout cas, ne comptez pas sur moi pour lancer la suite de la commande. C'est fini Happy few, je veux plus entendre parler de vous.

FRED

Mais Monsieur Laurentin, vous pouvez pas nous faire ça, on a lancé toute la production

RESPONSABLE DE GREIGES

Ecoutez ça c'est votre problème. Et je peux vous dire que vous pouvez attendre pour être payé. Ca se règlera devant les tribunaux cette histoire.

Le responsable raccroche énervé.

134 INT. HAPPY FEW SALLE DE REUNION. JOUR.

Fred raccroche dépité devant ses salariés.

LEILA

Alors c'est mort ?

On frappe à sa porte. C'est Le Garrec et Bianchi.

RESPONSABLE DE GREIGES

Encore vous! Mais qu'est-ce que vous voulez? J'ai été contrôlé il y a deux mois. Vous n'avez rien trouvé.

LE GARREC

On voulait faire encore quelques vérifications sur vos filiales à l'étranger.

Le responsable De Greiges part dans un numéro qui n'est pas sans rappeler celui de Fred lors de la première visite de Le Garrec et Bianchi.

RESPONSABLE DE GREIGES

Quoi mais vous vous moquez de moi?! Je vous préviens, ça va pas se passer comme ça. J'ai le bras long. J'appelle tout de suite mon avocat... Il est hors de question de vous laisser faire comme ça.

Pendant ce temps, insensible à son numéro, Bianchi admire le nouveau costume de Le Garrec. C'est le même que Gilou.

BIANCHI

Il est beau votre costume.

LE GARREC

(dévoilant la doublure rouge)  
Ça vous plaît? C'est De Fursac. Cadeau d'un ami.

BIANCHI

(au responsable De Greiges)  
C'est bon, vous avez fini? Allez, calmez vous. Bon... Y a peut être un moyen de s'arranger.

RESPONSABLE DE GREIGES

Ah, voilà, je savais bien qu'on allait trouver un terrain d'entente.

LE GARREC

Vous connaissez Happy Few?

Le responsable acquiesce et s'approche de la fenêtre. Il voit dans la rue en bas Bibiche et Django devant leur voiture avec le coffre ouvert au cas où.

Relance musique Barry White.

GÉNÉRIQUE DE FIN.

136 INT. SALLE MUNICIPALE - JOUR

BIBICHE, DJANGO et SIDONIE font passer des entretiens d'embauche pour *Bibishit*.

BIBICHE  
(prenant l'air sérieux)  
Que pensez-vous apporter à mon  
entreprise... ?  
(se tournant vers Sidonie)  
On avait dit quoi déjà ?

SIDONIE  
"Bibishit". Ah ben oui, regarde, j'ai  
fait les cartes.

Sidonie lui sort une carte.

BIBICHE  
Alors que pensez-vous apporter à  
Bibishit ?

JOHN RACHID fait face à lui.

JOHN RACHID  
Je cours vite, j'ai dix sur dix à  
chaque oeil. Et je connais toutes les  
voitures de la BAC. Je les reconnais au  
son. Ecoute, écoute.  
(il tend l'oreille)  
Ça c'est la 308 de Costa. Elle a la  
courroie qui couine. Blomblomblom. Le  
fourgon, il fait plutôt boumboumboum. Y  
a que le nouveau, le tarba, il a une  
voiture électrique, on l'entend pas  
venir. Mais tu vas voir, je vais le  
niquer lui.  
J'ai un odorat de ouf. Je sais faire la  
différence entre 27 shits différents.  
Je suis comme un oenologue mais en  
shit. Je peux te dire Django, t'as  
trois barrettes sur toi.  
(renifle des bouts de shit à  
l'aveugle)  
Ça c'est de l'afghan. Du marocain,  
plutôt du Rif. Ça c'est du Poulain à  
55%.

- NOUVEAU CANDIDAT.

SIDONIE  
Pourquoi on vous embaucherait vous  
plutôt qu'un autre ?

Le petit ISMA fait face à lui.

ISMA  
Je suis mineur, ils peuvent pas  
m'arrêter.

BIBICHE  
C'est un bon argument.

SIDONIE  
(*choquée*)  
Mais enfin Bibiche !

BIBICHE  
(*réalisant*)  
Oui c'est vrai.  
(*à Isma*)  
Allez, dégage toi.

- Sidonie regarde le CV d'un nouveau candidat, MAHDI.

SIDONIE  
De 2010 à 2012, Fleury Mérogis... De  
2013 à 2014, Fresnes. Un peu de  
détention à l'étranger, très bien. Mais  
là de 2016 à 2017, je vois un trou.  
Qu'est-ce qui s'est passé ?

MAHDI  
J'ai été obligé de travailler.

Bibiche et Django font la moue, dégoûté pour lui.

BIBICHE  
La tuile.

BIBICHE  
(*lisant le CV*)  
Le braquage de l'entrepôt Sony, c'est  
toi ?

MAHDI  
Bien sûr, c'est moi. Pourquoi ?

DJANGO  
Ça m'étonnerait, parce que c'est moi.

MAHDI

Vous savez ce que c'est les CV, on en rajoute toujours un peu.

- Le CANDIDAT #3 est un diplômé d'HEC, propre sur lui.

BIBICHE

HEC, MBA... Je comprends pas que vous vouliez travailler pour moi.

CANDIDAT #3

J'ai fait une étude de marché, vous êtes sur un secteur d'avenir. Vous êtes sur un rendement qu'on ne trouve plus dans l'industrie ou les services. Votre produit est indémodable qui demande peu de transformation. Aussi fort que ça, je vois pas, à part le coca cola,.

BIBICHE

*(perdu, tout bas à Sidonie)*

Ça existe tout ce qu'il a dit là ?

SIDONIE

Ah oui, ça existe.

- Un contorsionniste arrive à retirer des menottes.

- Le POISSARD, avec un bras dans le plâtre, entre dans la pièce. Une alarme se déclenche.

BIBICHE

Quel chat noir celui-là... Pourquoi t'es venu toi ?!

SIDONIE

Faut évacuer.

POISSARD

*(perdant une dent)*

Pardon.